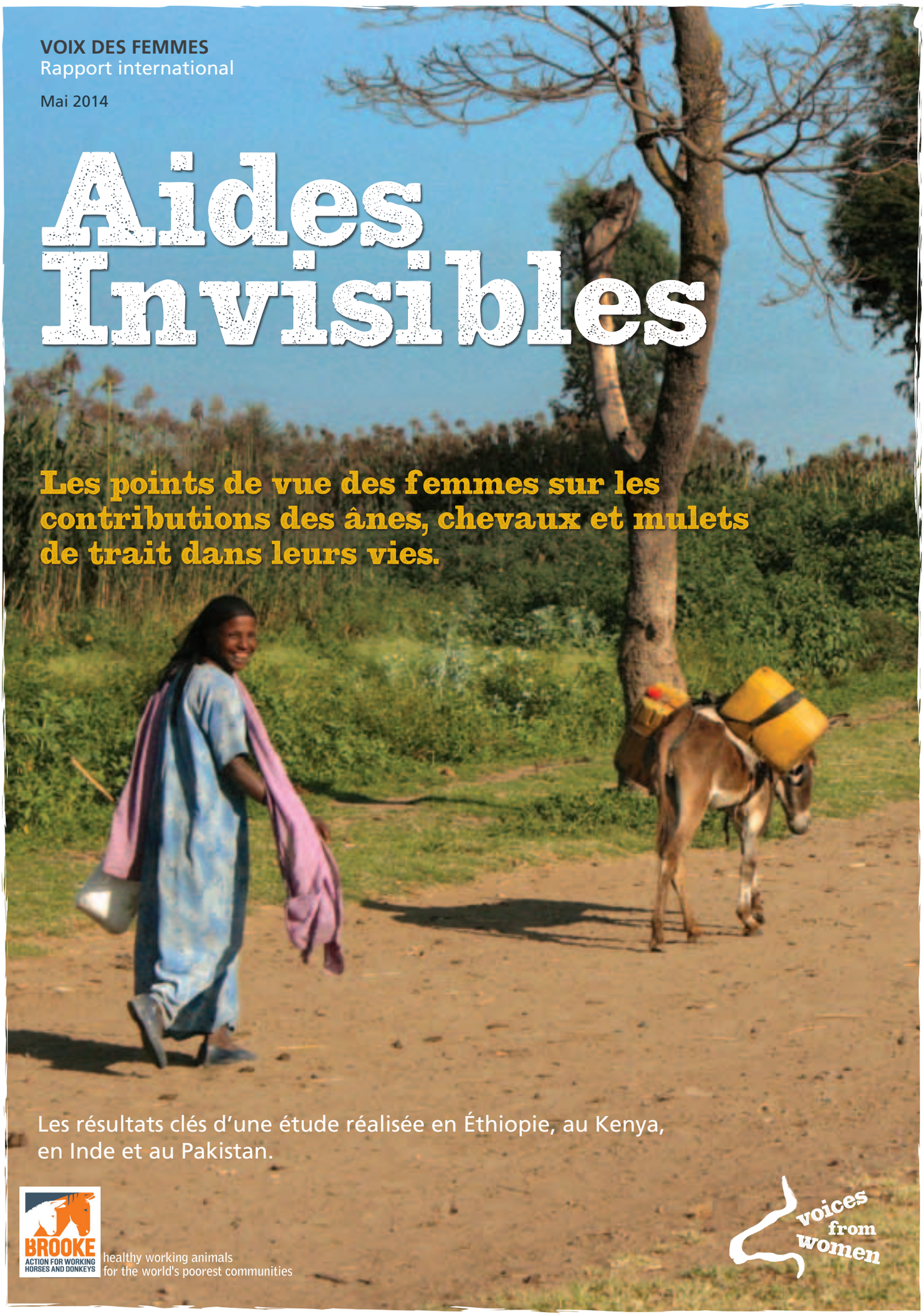
VOIX DES FEMMES
Rapport international

Mai 2014

Aides Invisibles

Les points de vue des femmes sur les contributions des ânes, chevaux et mulets de trait dans leurs vies.



Les résultats clés d'une étude réalisée en Éthiopie, au Kenya, en Inde et au Pakistan.

BROOKE
ACTION FOR WORKING HORSES AND DONKEYS
healthy working animals
for the world's poorest communities

voices from women

Auteur: Dr Delphine Valette

Remerciements:

L'auteur souhaiterait remercier les équipes de recherche de Voix de Femmes de Brooke Éthiopie, Brooke Inde, Brooke Pakistan, KENDAT et Brooke Afrique de l'Est, au Kenya, pour leur dévouement et leurs efforts sur le projet, ainsi que pour leur aide dans l'élaboration de ce rapport.

Merci à Dorcas Pratt, à Andreea Goncalves, au Dr. Melissa Upjohn et au Dr. Karen Reed pour leurs commentaires sur les versions précédentes de ce rapport. Merci au Dr Joy Pritchard pour son aide dans l'élaboration du questionnaire utilisé dans le cadre de l'étude, ainsi qu'à Melissa Upjohn pour avoir soutenu les recherches de Voix de Femmes. Un merci spécial à vous, les femmes qui ont participé à cette étude et qui nous ont fait part de leurs histoires et de leurs points de vue. Toutes les citations, toutes les informations personnelles et toutes les photographies présentes dans ce rapport sont publiées avec le consentement des participantes.

© Brooke 2014. Tous droits réservés. Le contenu peut être reproduit ou distribué à des fins non commerciales, ou il peut être cité à des fins médiatiques ou connexes si les citations sont correctement attribuées ; mais pour toute reproduction à des fins commerciales, l'autorisation préalable de Brooke est obligatoire. Ce rapport n'est pas destiné à la vente.

Toutes les photos sont publiées avec l'aimable autorisation de Delphine Valette/Brooke

4 Avant-propos
6 Note de synthèse
8 Présentations
15 Voix de Femmes
17 Lieux de recherche et aperçu des profils communautaires

Résultats de l'étude

22 Section 1
Les équidés de trait sont importants pour les femmes

24 Section 2
Les femmes sont les gardiennes principales des équidés de trait

26 Section 3
Les femmes utilisent les équidés de trait

28 Section 4
Les femmes disposent d'un accès limité aux services de formation et d'extension relatifs aux équidés.

33 Section 5
Les avantages et les contributions des équidés de trait dans les vies des femmes

45 Conclusion
46 Recommendations
47 Références

Second Chorko FTC Village de Turombora, Éthiopie

Avant-propos

Dans les sociétés rurales où la culture et les traditions locales restent fortement ancrées, les responsabilités et les tâches sont souvent assignées aux hommes et aux femmes selon une répartition traditionnelle des rôles. Les femmes sont souvent chargées d'une grande variété d'activités agricoles exigeantes. Ces tâches, associées à leur responsabilité au sein du foyer, représentent une charge de travail substantielle qui les empêche souvent, en particulier dans le cas des jeunes filles, de poursuivre leurs études et de développer leur potentiel.

La FAO reconnaît que les équidés de trait jouent un rôle fondamental dans la réduction de la charge de travail des femmes et dans l'amélioration des conditions de vie de celles-ci et de leurs familles, que ce soit par le biais de leurs contributions directes ou indirectes. Par exemple, le travail de ces animaux aide à favoriser la sécurité alimentaire et à réduire la pauvreté des ménages grâce à leur rôle primordial dans les activités génératrices de revenus. Les chevaux, les mulets et les ânes sont utilisés à plusieurs fins : ils apportent une force de traction et une capacité à porter des charges, et ils participent également à d'autres productions comme dans le cas du fumier utilisé comme engrais.

Les équidés sont utilisés pour les labours, ils créent une synergie entre les cycles des éléments nutritifs, l'agriculture et les systèmes de vente, et ils permettent aux femmes de transporter des marchandises, des récoltes, ainsi que des produits à vendre sur les marchés. Pour les raisons évoquées ci-dessus, la FAO a mis en place un programme destiné au bien-être animal afin de mieux contribuer à la résolution des problématiques liées au bien-être animal dans le monde, en collaboration avec toutes les parties prenantes impliquées dans cette initiative de valeur. Nous pensons qu'en faisant cela dans nos propres domaines de compétence, nous pouvons mieux servir les animaux défavorisés et la communauté au sens large.

Pourtant, les équidés de trait demeurent largement invisibles aux yeux des décideurs politiques, de la société civile, des bailleurs de fonds, et de ceux qui dépendent et qui s'occupent d'eux. Les chevaux, les ânes et les mulets sont souvent exclus de la liste des animaux catégorisés comme bétail, ce qui peut les amener à être également exclus d'interventions critiques telles que des campagnes de vaccinations et d'autres initiatives pour la santé. Cela est particulièrement vrai dans le cas des ânes car ces derniers coûtent moins cher et qu'ils sont plus résistants à diverses maladies et au stress environnemental. Ils sont principalement utilisés par les communautés pauvres en ressources sous une intense chaleur et sur des terrains difficiles, et moins de mesures sont mises en place pour leur bien-être.

Le manque de reconnaissance de leur importance et leur négligence chronique de la part des institutions et des gouvernements signifient également que les femmes sont privées des avantages supplémentaires dont elles pourraient bénéficier grâce à eux.

La FAO accorde une grande valeur à l'engagement de Brooke sur cette question importante, à la recherche de solutions afin d'améliorer le bien-être des équidés de trait de façon globale, y compris pour ce qui est de leur état corporel, de leur santé, de leur alimentation, de leur manipulation et de leur bien-être.

Par conséquent, ce rapport est le bienvenu et nous pensons qu'il constituera une étape importante vers la reconnaissance de la contribution unique des équidés à l'émancipation des femmes et au développement humain. Nous espérons qu'il permettra aux équidés de trait de devenir plus visibles aux yeux de tous et de bénéficier de soins de meilleure qualité.

Dr Berhe G. Tekola
Directeur

Service Production et Santé Animale
Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

Mahavan, Mathura, Inde

Note de synthèse

En 2011, on estime qu'il y avait 112 millions d'équidés de trait dans le monde, dont 43 millions d'ânes, 11 millions de mulets et 58 millions de chevaux.[i] La grande majorité de ces animaux vit dans les pays en développement et apporte une aide quotidienne à des centaines de millions de ménages pauvres en effectuant un large éventail de travaux, à la fois dans les zones urbaines et rurales.

Ils ont plusieurs fonctions, dont une consiste à gagner l'argent qui est utilisé par les familles pour se nourrir, pour payer des biens, pour payer les frais d'inscription scolaire des enfants et pour payer les soins de santé.

Les femmes dépendent également des équidés de trait - en particulier des ânes - pour générer des revenus, pour aider aux tâches domestiques, ainsi que pour accéder à des opportunités sociales, comme adhérer à des groupes communautaires.

Le projet de recherche Voix de Femmes a été développé par l'organisation The Brooke en 2013 afin d'étudier les contributions des chevaux, des mulets et des ânes de trait aux vies des femmes du point de vue des femmes elles-mêmes. Il a pour objectif principal de donner aux femmes qui vivent et qui travaillent avec ces animaux une voix et une plateforme leur permettant d'exprimer leurs expériences et leurs opinions personnelles, ainsi que leurs besoins et ce qu'elles souhaitent.

Ce rapport se base sur des recherches réalisées dans quatre pays situés en Afrique (Éthiopie, Kenya) et en Asie du Sud (Inde, Pakistan). Par le biais de discussions de groupes et d'entretiens, nous avons recueilli les opinions des femmes et leurs expériences en ce qui concerne la contribution des ânes, les chevaux et les mulets de trait à leurs vies quotidiennes. Ce rapport se concentre sur les résultats clés de l'étude.

Leur rôle s'étend jusqu'à la sphère sociale des vies des femmes car ils élèvent le statut des femmes dans la communauté, et leur offrent des opportunités de faire entendre leurs voix et d'accéder au crédit et à des opportunités commerciales.

L'étude souligne aussi l'impact dévastateur de la perte ou de la maladie d'un équidé de trait sur les femmes et sur leurs familles. Elle montre l'importance du bien-être équin car des équidés de trait en mauvaise santé - que ce soit parce qu'ils sont surmenés, parce qu'ils souffrent de blessures ou de problèmes de sabot, ou parce qu'on ne leur offre pas un attelage approprié et un accès à des aliments nutritifs, à un abri et à de l'eau – ne sont pas en mesure de soutenir les femmes de manière optimale. Par conséquent, le bien-être équin n'est pas un luxe mais une nécessité pour les femmes et pour leurs familles.

Ce rapport montre la mesure dans laquelle les femmes dépendent des équidés de trait pour les aider à remplir leurs nombreux rôles au sein du foyer et au sein de la communauté au sens large. Cela inclut aider les femmes pour les corvées domestiques, leur fournir ainsi qu'à leurs familles un revenu et permettre de faire des économies en transportant gratuitement des marchandises, de l'eau, du bois de chauffage, la nourriture des autres animaux, le fumier et d'autres produits.

Le rapport se conclut en fournissant des recommandations destinées aux décideurs politiques et aux responsables de la mise en œuvre des projets concernant les femmes et l'élevage.

1.

Un lien clair en politique et en pratique doit être fait entre le bien-être des équidés et le développement humain.

Les équidés de trait offrent un nombre significatif d'avantages aux femmes et à leurs familles. Même si le bien-être équin est parfois considéré comme un luxe par les acteurs du développement, il est nécessaire car il présente des implications directes pour le bien-être des êtres humains, y compris pour l'accès à la nourriture, à l'éducation et à la santé des femmes et de leurs familles.

2.

Les ânes, les mulets et les chevaux de trait doivent être reconnus dans les politiques et les programmes ciblés sur les femmes et l'élevage.

En pratique, une telle reconnaissance signifie l'inclusion des équidés de trait parmi les espèces animales prises en considération dans les interventions visant les femmes gardiennes de bétail – ce qui n'est pas systématiquement le cas à l'heure actuelle.

3.

Il faut davantage mettre l'accent sur l'analyse genre et sur la participation des femmes au développement des interventions ciblées sur les femmes gardiennes de bétail.

Des opportunités importantes ne sont pas saisies actuellement à cause d'un manque de compréhension et d'inclusion des priorités des femmes dans les politiques d'élevage.

Les gouvernements nationaux, les bailleurs de fonds et les agences de l'ONU - y compris la FAO et le FIDA - impliqués dans des interventions et dans des projets visant les femmes et l'élevage doivent évaluer les rôles des genres et les besoins spécifiques concernant le bétail au sein des communautés ciblées.

4.

Plus de recherche est nécessaire pour souligner le rôle des équidés de trait dans la vie des femmes.

Une compréhension plus approfondie des rôles spécifiques des équidés de trait dans les vies des femmes est nécessaire pour permettre de concevoir et de mettre en œuvre des programmes qui répondent aux attentes et aux besoins des femmes. Par conséquent, les gouvernements, les ONG et les groupes de réflexion impliqués dans les recherches sur le bétail et sur le genre doivent réaliser plus d'études afin de mieux comprendre les multiples fonctions des équidés de trait et leurs rôles pour ce qui est de soutenir les femmes, ainsi que les avantages du bien-être équin dans les vies des femmes.

5.

L'accès des femmes à des services de formation et d'extension doit être amélioré.

Les femmes dans les communautés propriétaires d'équidés de trait sont les principales gardiennes des ânes, chevaux et mulets. Les gouvernements et les donateurs doivent accorder une plus grande priorité à veiller à ce que les femmes aient accès à des services d'extension, et un accent approprié doit être placé sur l'augmentation du nombre de femmes formées et employées en tant qu'"agents de changement" au niveau communautaire. Le bien-être des équidés de trait doit également être inclus dans les services de formation et d'extension relatifs à l'élevage et à l'agriculture.

Introduction

Halaba, Éthiopie

Population d'équidés de trait

Les ânes, ainsi que les chevaux et les mulets, servent de jambes, de dos, de bras et de têtes à des millions de femmes dans les pays en développement.

Il existe très peu de données récentes sur les populations d'équidés de trait du monde entier. En 2011, on estime qu'il y avait 112 millions d'équidés de trait dans le monde, dont 43 millions d'ânes, 11 millions de mulets et 58 millions de chevaux.[i] La grande majorité de ces animaux vivent dans des pays en voie de développement et apportent une aide quotidienne à des centaines de millions de ménages pauvres en effectuant une large gamme de travaux, à la fois dans des zones urbaines et rurales. Cela inclut le transport des marchandises à bat ou en charrette, la traction et d'être montés dans des environnements domestiques et industriels.

Le nombre d'équidés de trait, en particulier les ânes, a augmenté dans certains pays en développement ou ils sont de plus en plus importants face à la croissance démographique et aux problèmes mondiaux comme l'augmentation du prix du carburant et le changement climatique.

Ces animaux aident des communautés entières et sont le plus souvent la seule ou une des sources principales de revenus pour les familles. Plus de 95% des ânes du monde sont utilisés pour le travail remunéré.[ii] Une étude de Brooke a démontré que dans les pays en développement, l'argent gagné par chaque équidé de trait permet de subvenir aux besoins de 5 à 20 membres d'une famille en moyenne.[iii]

En plus d'être des soutiens de famille, les équidés de trait - en particulier les ânes - offrent un soutien vital aux femmes pour effectuer diverses tâches, y compris pour alléger la charge de leurs corvées ménagères quotidiennes. En dépit de leur importance critique en tant qu'actifs en bétail pour les communautés pauvres et en tant que "système de soutien" pour les femmes, les équidés de trait sont absents dans la plupart des initiatives et des débats sur le bétail, y compris des politiques et des programmes cherchant à répondre aux besoins et aux priorités des femmes en tant qu'éleveuses.

Équidés de trait: Le bétail invisible

Le cheptel de plus de 600 de petits fermiers dans les zones rurales du monde compte près d'un milliard d'animaux.[iv] Quatre-vingt-quinze pour cent de ces fermiers vivent en dessous du seuil de pauvreté et dépendent de leurs animaux pour survivre.[v]

Il est rare que des documents portant sur la contribution du bétail aux moyens de subsistance des ménages incluent les équidés de trait ou se concentrent sur ces derniers (et non sur la production alimentaire ou sur la production de fibres). Cela concerne la plupart des études mesurant les contributions quantitatives (c.-à-d. financières) du bétail aux moyens de subsistance et aux économies nationales[vi] qui se limitent essentiellement aux chameaux et aux bovins, et qui se résument à la traction animale en vue d'améliorer la production des cultures.[vii]

Les recherches disponibles sur les équidés de trait se limitent à des études mineures se concentrant essentiellement sur des ânes. Ces études sont réalisées par un nombre limité de personnes - principalement des universitaires -, et la plupart de ces études sont disponibles dans "Donkeys, People and Development: A Resource Book" de Paul Starkey et Denis Fielding.[viii]

L'exception vient d'études réalisées par Brooke comme celle de Brooke Éthiopie:[ix]

"Dans le secteur du bétail, les équidés [...] sont le moteur qui alimente le développement économique, aussi bien rural qu'urbain. L'utilisation des ânes, des chevaux et des mulets constitue la caractéristique la plus importante du transport animalier en Éthiopie. [...] Ils transportent une très importante diversité de charges, allant de personnes à des matériaux de construction comme du bois, des pierres, des briques, et même des plaques de tôle et des poutres, en passant par des produits agricoles, de la nourriture et de l'eau. Ils ont de multiples fonctions, qui ne se limitent pas à des aspects économiques, mais socio-culturels également.

Pratiquement tous les équidés gardés en Éthiopie sont utilisés pour transporter des humains et des matériaux/marchandises à un moment de leurs vies, et ainsi apporter une contribution significative aux moyens de subsistance de la plupart des citoyens de ce pays. Les équidés ont réduit la charge des transports domestiques des populations rurales, en particulier des femmes, et ils ont créé des emplois et des opportunités générant des revenus pour de nombreuses personnes. Le rôle important des chevaux, des ânes et des mulets en Éthiopie est souvent méconnu ou sous-estimé par les particuliers, les organisations et les institutions qui allouent des ressources et qui élaborent des politiques, des lois et des pratiques."

Multan, Pakistan

Le rôle multifonctionnel des animaux de trait est uniquement reconnu de manière exceptionnelle, et essentiellement dans des études spécifiques à un pays.[x]

Cette lacune dans le domaine de la recherche se reflète à la fois au niveau politique et au niveau des programmes. Même si les équidés de trait ne sont pas nécessairement exclus de la définition du "bétail" des bailleurs de fonds et des décideurs politiques, ils sont rarement reconnus car l'accent est mis sur des animaux qui génèrent essentiellement des "produits alimentaires ou de fibres". Par conséquent, ils restent largement absents des politiques, des normes, des lignes directrices et des interventions programmatiques sur le bétail, des statistiques portant sur le bétail (y compris le FAOSTAT qui établit les listes des équidés, mais pas des équidés de trait de manière spécifique), ainsi que des systèmes de santé destinés aux animaux (y compris des ressources humaines et des budgets).

Cela se traduit par le fait que les ânes, les mulets et les chevaux de trait sont exclus des campagnes de vaccination du bétail et par le fait que leurs besoins sanitaires ne sont pas pris en compte, et que des médicaments spécifiques pour les équidés sont rarement disponibles. Le manque d'attention porté au bien-être équin se reflète aussi dans la formation des vétérinaires et des auxiliaires vétérinaires, souvent sans le volet équin.

Le manque chronique d'attention porté aux équidés de trait, en particulier dans les débats pertinents pour le développement humain, peut s'expliquer par un certain nombre de facteurs.

Le principal facteur est l'hypothèse selon laquelle si des animaux n'exercent pas ce qu'on qualifie de "fonctions du bétail" - en particulier s'ils ne génèrent pas des "produits alimentaires ou de fibres" (comme de la viande, de la laine ou du lait) - , ils n'ont aucune valeur quantifiable (monétaire ou nutritionnelle) pour montrer les bénéfices qu'ils apportent à la sécurité alimentaire et aux moyens de subsistance des populations. Par conséquent, le rôle des ânes, des mulets et des chevaux de trait est considéré comme secondaire, même si leur travail contribue de manière significative aux revenus du foyer, et il est souvent capital pour la survie du reste des autres animaux du foyer car les équidés de trait transportent du fourrage et de l'eau pour les animaux d'élevage destinés à la production alimentaire.

Deuxièmement, si on observe les stocks globaux de bétail, le nombre d'équidés de trait est comparativement peu élevé. Leur rôle critique dans les systèmes agricoles, dans les petites entreprises urbaines, ainsi que dans les infrastructures de transport de certains pays s'avère donc largement méconnu par les décideurs politiques et les responsables de la mise en oeuvre dans les secteurs concernés. Il s'agit d'une omission importante et d'une occasion manquée de mettre en place des stratégies sur les moyens de subsistance dont dépendent des millions de familles dans les pays en voie de développement.

Fonctions des équidés de trait comme bétail

(classification basée sur Dorward et al, 2005) [xi]

Les fonctions du bétail peuvent largement être classées selon leurs contributions à la production (ou aux revenus), à la stabilité des revenus , à l'épargne, à l'assurance, à la consommation et à l'intégration sociale (ou aux bénéfices). Ces contributions se recoupent souvent, et elles sont examinées en termes de contributions directes et indirectes, une distinction particulièrement pertinente dans le contexte des équidés de trait en raison de leur rôle sur les terres.

Revenus

Les contributions financières des équidés de trait peuvent être directes ou indirectes. Les contributions directes proviennent du transport de marchandises et de personnes contre rétribution, de la location par des utilisateurs pour des services de taxi, du transport en charrette, du transport à dos d'animaux et du travail agricole et, dans certains cas, de la vente de poulains. Les contributions indirectes sont obtenues par le biais du transport à des fins commerciales de marchandises - comme des produits artisanaux et agricoles (récoltes, céréales, lait) - jusqu'à des marchés, des coopératives et des lieux situés à proximité. Les équidés de trait transportent également des intrants agricoles (graines, fertilisants) des marchés jusqu'aux foyers et aux champs à des fins de culture.

Stabilité des revenus

Les foyers peuvent décider d'investir dans un nouvel équidé de trait ou dans un équidé de trait supplémentaire en tant qu'investissement lorsque des revenus sont disponibles ou que la production excède la consommation.

Épargne

Lorsqu'ils sont utilisés pour des activités générant des revenus, les équidés de trait permettent d'obtenir des rentrées d'argent régulières dont une partie peut être épargnée afin d'être dépensée plus tard ou pour des dépenses imprévues, elles servent alors de "filet de sécurité" pour les foyers. Les équidés rapportent également de l'argent qui est utilisé pour contribuer à des plans d'épargne et de crédit communautaires réguliers.

Les formes équines de transport s'avèrent moins coûteuses, car les coûts relatifs associés à l'achat et à l'entretien de ces dernières sont inférieurs à ceux des véhicules motorisés, et l'augmentation des prix de l'essence ont engendré un intérêt renouvelé pour les ânes, ainsi qu'une augmentation de leur utilisation dans certains pays, dont le Kenya et l'Éthiopie.

De plus, les équidés de trait apportent de la valeur par le biais des économies générées par le transport efficace d'eau, d'alimentation pour les animaux, de produits agricoles, d'articles domestiques et de personnes au profit du foyer.

Assurance

Les équidés de trait, et les ânes en particulier en raison de leur résistance, peuvent être des actifs en bétail précieux en cas de catastrophes naturelles. Dans le cas des régions frappées par la sécheresse, les ânes seront les animaux utilisés pour aller chercher de l'eau à des points d'eau ou pour déplacer une famille entière et leurs biens dans le cas où cette dernière aurait perdu sa maison.

Avantages sociaux

Les équidés de trait jouent un rôle important pour ce qui est de permettre aux foyers de remplir des obligations sociales, de resserrer des liens au sein des communautés, en permettant à leurs propriétaires et à leurs familles d'acquérir un statut plus élevé au sein de la communauté et de créer des groupes de propriétaires ou de personnes chargés de s'occuper de ces équidés. Ils servent également de transport ambulancier et scolaire et contribuent à des projets communautaires, par exemple bâtir une école ce qui permet à leurs propriétaire de jouer un rôle plus important au sein de leur communauté.

En excluant les équidés de trait des actifs en bétail de leurs politiques et de leurs programmes, les décideurs politiques perpétuent une tradition de réponse incomplète et simpliste alors qu'il faudrait traiter le bétail comme une voie permettant de sortir de la pauvreté.

Mahatwa, Lucknow, Inde

Les femmes et les équidés de trait

On estime que deux-tiers des éleveurs de bétail pauvres - environ 400 millions de personnes - sont des femmes.[xii]

Même si le rôle des femmes dans l'élevage de bétail a bénéficié d'une attention accrue au cours de ces dernières années parmi les organisations internationales, les donateurs et les décideurs politiques - en partie en qualité de moteur pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement (1,3) -, il a jusqu'à présent échoué à se matérialiser via des politiques et des programmes relatifs au bétail basés sur leurs besoins.[xiv]

Les initiatives relatives au bétail visant les femmes sont principalement orientées vers des espèces produisant des aliments spécifiques - comme la volaille, les petits ruminants et les vaches laitières - auxquelles les femmes sont traditionnellement associées. Elles se concentrent également sur une perspective de forte rentabilité / génération de revenus où peu d'attention est accordée à des rôles plus larges et multifonctionnels du bétail non-producteur de nourriture dans les vies des femmes.[xv]

De plus, un grand nombre de nouvelles initiatives continuent de décrire les rôles et les responsabilités des femmes dans l'élevage comme se résumant au fait qu'elles soient chargés de la gestion du bétail de petite taille - comme la volaille, les cochons et les chèvres - et de la vente du lait et d'autres produits d'élevage en dépit des preuves du contraire.[xv]

Cette perception commune et ces suppositions proviennent souvent d'un manque d'analyse genre au niveau de la planification. Cela mène à des idées préconçues concernant les rapports genre dans le cadre de l'élevage, y compris la prise de décision et la propriété (c'est-à-dire qu'une femme ne peut pas être propriétaire d'actifs en bétail, mais qu'elle peut percevoir une rémunération de ce dernier et/ou en être l'utilisatrice principale), ainsi que les priorités, les préférences et les besoins des femmes tels qu'ils sont perçus.[xiv]

Le rôle du bétail comme soutien aux femmes a bénéficié d'une attention accrue de la part d'organisations internationales au cours des dernières années, comme l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, GALVMed, l'Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires et l'Institut international de recherche sur le bétail. Les ONG intervenant dans les domaines des moyens de subsistance et de l'agriculture ont également développé dans leurs activités le côté genre, et des campagnes telles qu' "Unheard Voices" de Concern Worldwide ont contribué à attirer l'attention sur le rôle des femmes dans l'élevage de bétail.[xvi]

Cependant très peu d'attention a été accordée à l'accès et à l'utilisation de ces animaux par les femmes et aux contributions des ânes, des mulets et des chevaux dans leurs vie. Les points de vue des femmes sur cette question ont reçu encore moins d'attention. Au mieux, le rôle des équidés de trait, essentiellement des ânes, est indiqué par rapport à la réduction des corvées du ménage, mais leur rôle dans la génération de revenus ou dans les bénéfices sociaux qui profite aux femmes n'a pas été pris en compte. Généralement, les équidés de trait ne sont pas inclus dans les interventions de formation sur l'égalité des genres dans les programmes relatifs au bétail et peu, voire aucune considération n'est accordée aux projets liés au bétail visant les femmes.

Le rôle des ânes, des mulets et des chevaux de trait dans les vies des femmes a été examiné en détail dans une analyse documentaire réalisée pour Brooke en 2010.[xvii] "Le rôle des ânes, des mulets et des chevaux de trait dans les vies des femmes : une analyse de leur contribution à l'élimination de la pauvreté chez les femmes" ("The role of working donkeys, mules and horses in the lives of women: a review of their contribution to women's pathways out of poverty") définit le contexte pour les recherches de Voices from Women en fournissant une vision d'ensemble des contributions de ces animaux aux sphères personnelles, financières et sociales des vies des femmes. De manière spécifique, l'analyse aborde les thèmes suivants; la réduction de l'aspect pénible et ingrat des tâches ménagères quotidiennes; la génération de revenus directs et indirects; et les avantages pour la santé, l'intégration sociale et le statut de la femme associés à la propriété d'un équidé de trait. L'analyse précisera en outre les aspects sexospecifiques liés à l'utilisation des équidés de trait; l'accès et le contrôle par les femmes des équidés de trait en tant qu'actifs du foyer et leur accès aux services d'extension, y compris les formations.

Bijnore, Inde

voices from women

Le projet de recherche de Voix des Femmes a été initié à The Brooke en 2013 afin d'explorer le rôle des ânes, des mulets et des chevaux de trait dans les vies des femmes, et il examine et le rôle des femmes dans la gestion de ces animaux.

Il a pour objectif de donner aux femmes qui vivent et qui travaillent avec ces animaux une voix et une plateforme leur permettant d'exprimer leurs expériences et leurs opinions, ainsi que leurs besoins et ce qu'elles souhaitent.

À travers les histoires et les visions personnelles des femmes, l'étude met en avant une image bien plus nuancée des priorités et des rôles des femmes dans l'élevage que celle présentée actuellement par la recherche et la politique. Il souligne le besoin critique de parties prenantes impliquées dans la politique et dans les programmes concernant le genre et le bétail d'écouter les femmes pour mieux comprendre leurs besoins et leurs priorités, ainsi que la manière d'y répondre.

Cadre et objectifs de l'étude

L'étude Voix des Femmes utilise le cadre des moyens de subsistance durables du Département britannique pour le Développement International (DFID). La classification des actifs en termes de moyens de subsistance du DFID (humains, naturels, financiers, physiques et sociaux) est considérée d'un point de vue sexospécifique dans le contexte des ânes, des mulets et des chevaux de trait.

Les objectifs clés de la recherche consistaient à explorer:

- Les rôles spécifiques joués par les ânes, les mulets et les chevaux de trait dans la vie des femmes dans quatre pays.
- Le rôle des femmes dans l'utilisation et la gestion des équidés de trait.
- L'effet du statut de bien-être des équidés de trait sur la valeur et le type de soutien qu'ils apportent aux femmes.

Méthode de collecte des données et analyse

L'étude est qualitative et elle se base sur des discussions de groupes (DG) exclusivement féminins dans quatre pays d'Afrique et d'Asie du Sud. Un questionnaire contenant des questions fermées et des questions ouvertes a été élaboré et utilisé pour mener les discussions.

Les recherches sur le terrain ont eu lieu entre février et octobre 2013 dans des communautés propriétaires d'équidés sélectionnées en Éthiopie, en Inde, au Kenya et au Pakistan. Les communautés ont été choisies afin de refléter les divers rôles des femmes et des équidés de trait à la fois dans les régions rurales et dans les régions périurbaines. Entre cinq et sept DG réunissant jusqu'à 12 femmes ont lieu dans chaque pays, et des entretiens ont été réalisés avec des femmes identifiées au cours des DG afin de créer des études de cas. 259 femmes ont participé à l'étude avec la répartition suivante : 58 femmes en Éthiopie, 88 femmes en Inde, 53 femmes au Kenya, 60 femmes au Pakistan. Sept DG ont été réalisées en Inde, et cinq dans chacun des autres pays.

En se concentrant sur un petit nombre de communautés au sein des quatre communautés, l'étude n'a pas pour objectif d'être exhaustive mais plutôt de présenter un aperçu de la relation mutuelle entre les femmes et les équidés de trait en commençant par écouter les opinions et les expériences des femmes.

Les résultats remettent en question certaines hypothèses et certaines idées préconçues sur le bétail et les rôles attribués à chaque sexe au sein des foyers en prenant en compte quatre domaines principaux : l'utilisation et la gestion des animaux, la génération de revenus, les tâches ménagères et les avantages sociaux.

Le rapport utilise les données provenant des DG et des entretiens individuels pour montrer l'importance cruciale des équidés de trait au soutien des femmes et leurs familles. Sur la base de ces données, il fournit des recommandations d'action destinées aux parties prenantes politiques.

Lieux de l'étude et aperçus des profils communautaires

Mahatwa,Lucknow, Inde

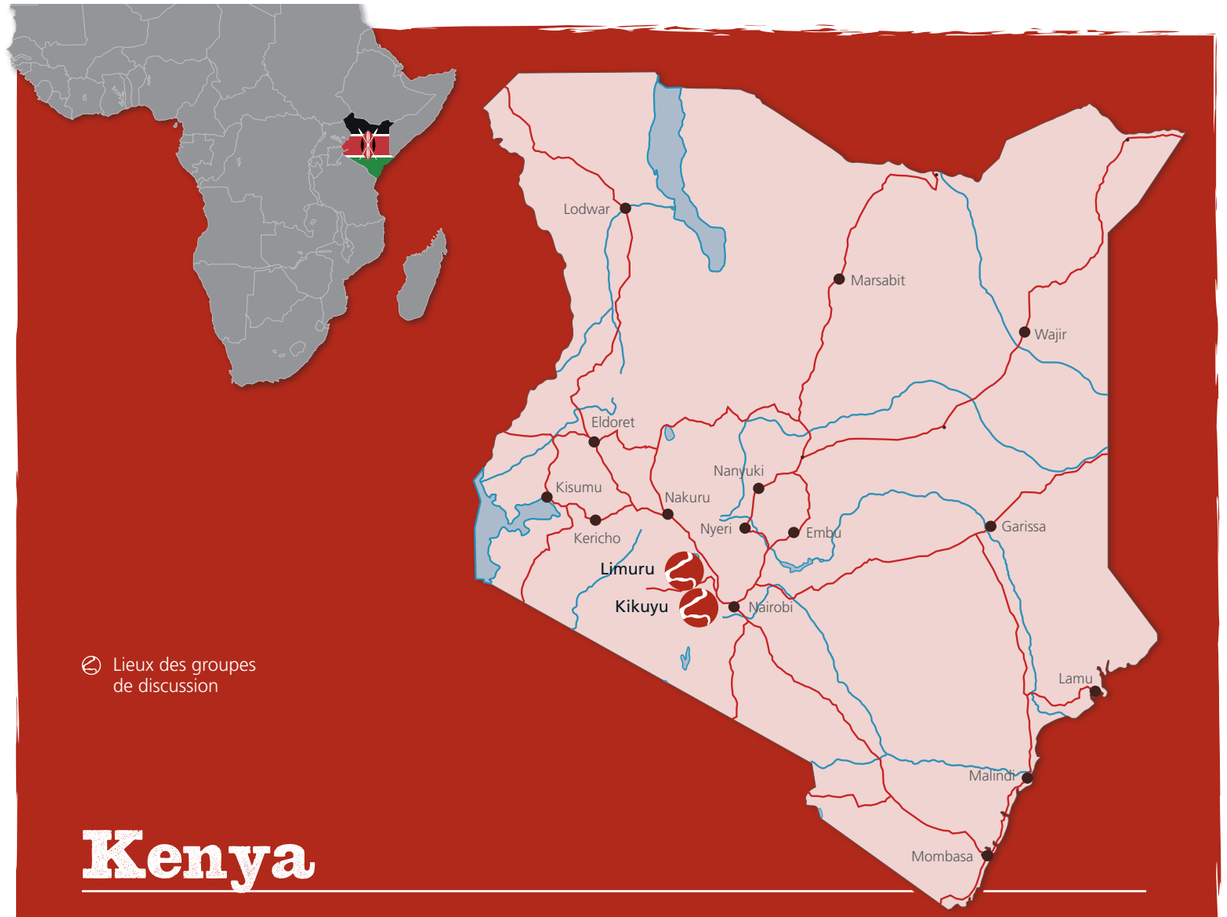
Éthiopie

Avec environ 9 millions d'animaux, la population équine de l'Éthiopie est la plus importante du monde après celle de la Chine.[xviii] Les ânes constituent la majorité des équidés de trait (6,75 millions), suivis par les chevaux (1,91 million) et les mulets (0,35 million). Ces animaux représentent le bétail le plus important pour l'agriculture et le système de transport [xix] du pays. Ils constitue un lien vital pour 85% des Éthiopiens qui vivent dans des régions rurales[xx] et qui dépendent de l'agriculture de subsistance pour subvenir à leurs besoins et pour produire suffisamment de nourriture pour survivre. La croissance rapide de la population de l'Éthiopie a entraîné une augmentation de la demande pour des équidés de trait pour le transport de marchandises et de personnes dans certaines régions.[xxi]

L'étude a été réalisée dans la région des nations, nationalités et peuples du Sud (SNNPR), à Halaba, en octobre 2013. Le SNNPR est extrêmement rural, seulement 8% de la population vit dans des zones urbaines.[xxii] Les populations dépendent d'une agriculture mixte (production de cultures agricoles et de bétail) en vue de générer des revenus, la vente de cultures agricoles étant la source de revenus principale, suivie par la vente de bétail et de produits d'élevages, par la location de chevaux d'attelage et d'ânes de bât, par le petit commerce, par des locations et des travaux occasionnels.[xxiii]

L'accès aux marchés pour de nombreux agriculteurs de la zone est inapproprié en raison de mauvaises infrastructures et de l'absence de transports abordables. De plus, il manque un bon réseau local d'informations relatives au marché. Les ânes et les chevaux d'attelage sont essentiellement utilisés dans la région pour transporter des marchandises et des personnes contre rétribution, ainsi qu'à des fins domestiques - y compris le transport d'eau, de marchandises, de produits agricoles, de fumier, du fourrage et le transport de personnes.

Cinq DG et 3 entretiens individuels ont été réalisés dans des communautés pauvres situées à la périphérie d'Halaba. Tous les groupes dépendaient des mêmes moyens de subsistance provenant de la production agricole (y compris du maïs, du sorgho, du poivron, du tef et du millet), des équidés (chevaux d'attelage - transport de personnes par le propriétaire ou le plus souvent des utilisateurs et transport de personnes et de marchandises par ânes de bât, location de chevaux ou d'ânes) et des salaires. Les participantes étaient propriétaires d'ânes et de chevaux, et elles venaient uniquement de foyers dirigés par des hommes.



Kenya

La majorité de la population équine du Kenya est composée d'ânes - ils représentent environ 1,8 million d'animaux en 2009[xxiv] et on estime que la population ânière est en augmentation dans certaines parties du Kenya comme la vallée du Rift et la Région centrale où des personnes qui n'utilisaient pas ces animaux auparavant font désormais appel à eux à des fins de transport.[xxv]

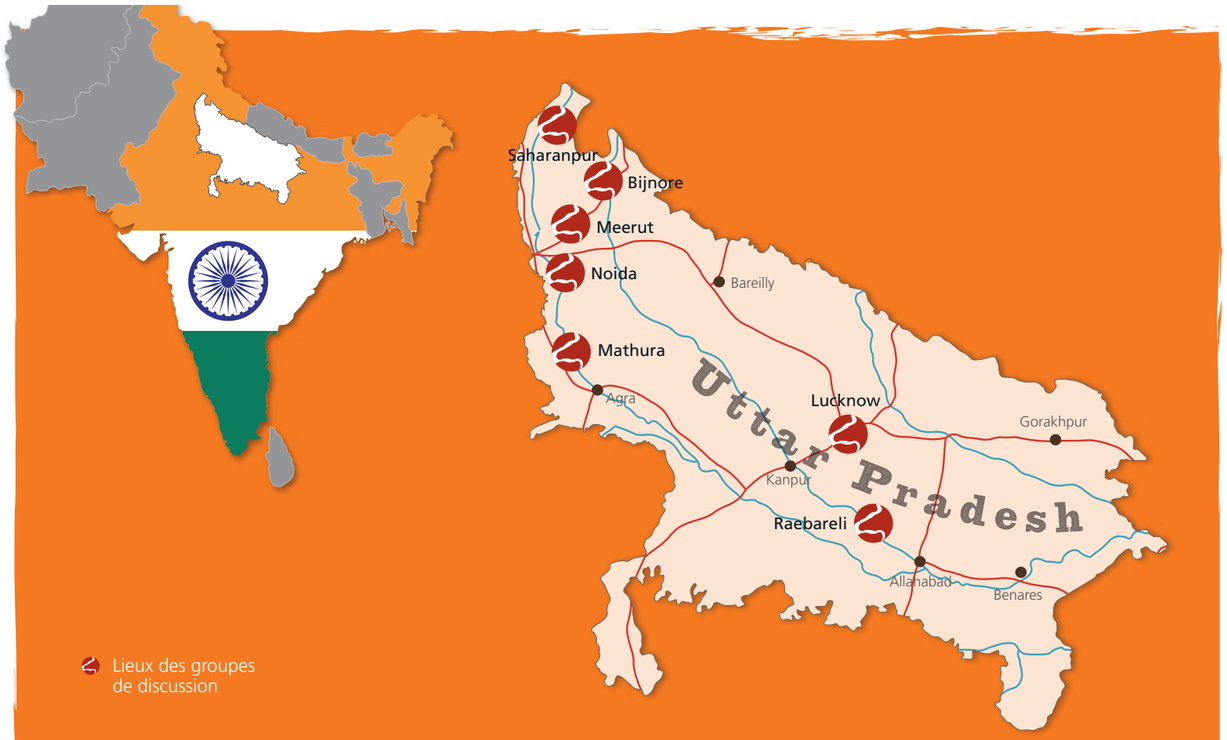
L'agriculture (petits exploitations agricoles) est le secteur le plus important dans l'économie dans l'économie du Kenya et contribue environ à hauteur de 25% du PIB. [xxvi]

Plus des trois quarts de la population vivent dans des zones rurales et tirent leur subsistance de l'agriculture, que ce soit de manière directe ou indirecte.[xxvii] L'agriculture de subsistance est la source principale - et souvent la seule – de moyen de subsistance pour environ 70% des femmes dans les milieux ruraux.[xxviii]

Dans les zones où des ânes sont utilisés, ces derniers appartiennent à des petits exploitants, à des bergers et à des micro-entrepreneurs du secteur des transports. Dans les zones rurales, les ânes sont principalement utilisés dans les travaux champêtres et pour soutenir le reste du bétail en portant de l'eau et des fourrages, ou en amenant les animaux malades aux postes de soins.

Les ânes d'attelage ou les ânes de bât demeurent les principaux moyens de transport économique et adapté pour le terrain rural, ainsi que pour les routes en mauvais état et inexistantes. L'utilisation des ânes dans la périphérie des villes principales a pris de l'importance, en particulier dans le secteur de la vente d'eau et dans celui de la construction résidentielle. L'expérience sur le terrain montre que plusieurs facteurs, y compris des sécheresses récurrentes et des prix du carburant en augmentation, expliquant l'utilisation accrue des ânes.

L'étude a été réalisée en juin 2013 dans des zones où intervient le Réseau Kenyan de Dissémination des Technologies Agricole (KENDAT), un partenaire de Brooke Afrique de l'Est. Cinq groupes de discussion comprenant des femmes issues de foyers dirigés par des hommes et de foyers dirigés par des femmes se sont réunies dans des zones situées dans les comtés de Nyandarua, de Kiambu et de Kirinyaga, à savoir Limuru, Kikuyu. Les moyens de subsistance principaux dans les régions de l'étude étaient l'agriculture de subsistance et l'élevage de chèvres, de bovins et de poulets permettant d'obtenir des revenus supplémentaires, ou l'agriculture (production agricole) avec deux régions cultivant du riz situées à proximité de Mwea. L'utilisation des ânes à des fins domestiques sur les lieux de l'étude varie entre 80 et 100%.



Lieux des groupes de discussion

Inde

Il y a plus d'1,1 million d'équidés en Inde.[xxix] Les chevaux représentent un peu plus de 50% de la population équine, suivis par les ânes (37%) et les mulets (12%). La majorité des équidés se trouvent dans la région nord du pays, la plus grande concentration d'animaux étant observée à Uttar Pradesh, où l'étude a été menée, et à Jammu et Kashmir.

En Inde, environ 87% des équidés de trait se trouvent dans des zones rurales[xxix] où ils sont principalement utilisés pour tirer des charrettes ou en tant qu'animaux de bât dans le secteur agricole et dans celui de la construction (en particulier la production de briques), et pour le transport des personnes. L'agriculture constitue le moyen de subsistance principal pour la majorité de la population indienne et 84% des femmes dépendent de l'agriculture pour leur subsistance.[xxx] L'industrie de la production de briques (la 2ème plus grande au monde après celle de la Chine) fournit du travail saisonnier aux les communautés propriétaires d'équidés, avec des familles qui se déplacent et qui travaillent six mois de l'année dans des fours à briques. Les femmes et les enfants fournissent le travail manuel, tandis que les hommes transportent les briques. Les activités génératrices de revenus liées aux équidés de trait sont effectuées par les hommes, sauf dans le cas des foyers dirigés par des femmes. Les équidés de trait sont également utilisés par des femmes à des fins personnelles comme le transport de biens, de l'eau et du bois. L'étude a été réalisée dans l'état d'Uttar Pradesh en mars 2013. Sept DG se sont réunies dans les zones de Mathura, de Noida/Delhi, de Meerut, de Nagpur Saharanpur, de Bijnore, de Raipur Raebareilly et de Lucknow. Les lieux composés de zones rurales et périurbaines et les communautés qui utilisent des équidés de trait sont la source principale de revenus ou une des sources principales, essentiellement par le biais du transport de marchandises - dont de la poterie, des briques et d'autres matériaux de construction, des personnes, et des légumes via des boutiques mobiles. Deux communautés s'impliquent dans la production de briques 6 mois de l'année au cours desquelles les familles travaillent dans les fours à briques et au cours desquelles les hommes utilisent des mulets et des chevaux pour transporter des briques. Ils utilisent les animaux pour transporter des marchandises et des personnes contre rétribution le reste de l'année, mais ils obtiennent l'essentiel de leur revenu de la production de briques.

Les participantes venaient des zones périurbaines et des zones rurales. Les groupes étaient formés de membres des groupes féminins de protection du bien-être des équidés formés avec le soutien de Brooke Inde afin d'engager des femmes en tant qu'agents de changement pour le bien-être des équidés au sein de leurs communautés.

Lieux des groupes de discussion

Pakistan

95% des 4,8 milions[xxxi] d'équidés du Pakistan se composent d'équidés de trait dont la majorité (4,3 millions) sont des ânes. Près de la moitié de la population équine se trouve à Punjab qui compte 2,4 millions d'animaux, dont plus de 2,2 millions sont des ânes.

On estime qu'au Pakistan plus de 4 millions de familles dépendent des équidés de trait pour gagner leur vie.[xxxii] Les équidés de trait sont principalement utilisés pour le transport des personnes et des marchandises, et ils jouent un rôle crucial dans la génération de revenus dans les industries dans lesquelles les femmes sont impliquées, comme la production de briques et l'agriculture. De plus, les équidés de trait sont utilisés à des fins domestiques, comme pour aller chercher de l'eau et du bois, ainsi que pour transporter les biens du foyer et la nourriture pour les animaux.

L'étude a été réalisée dans la province de Punjab en février 2013. Cinq DG se sont réunis dans les régions de Lahore, de Faisalabad, de Gujranwala et de Khanewal. Les groupes comptaient des participantes issues de foyers dirigés par des hommes et de foyers dirigés par des femmes.

Les lieux de l'étude incluent des communautés disposant de divers moyens de subsistance et faisant diverses utilisations des équidés de trait.

Les femmes utilisent des ânes pour gagner de l'argent dans deux communautés périurbaines au sein desquelles des familles gagnent leur vie en ramassant des ordures. Dans deux autres communautés rurales les foyers dépendent des équidés de trait pour transporter et vendre des marchandises, des produits agricoles et du fourrage, ainsi que la production de briques. Dans la troisième communauté rurale, les foyers gagnent leur vie grâce à l'agriculture (en cultivant leurs propres terres ou en travaillant en tant que main-d'œuvre sur les terres d'autres personnes) ou en travaillant dans des usines de Sialkot. Les équidés de trait sont utilisés pour transporter des céréales et des légumes en partance et en provenance de Sialkot et des villages voisins afin de vendre ces marchandises. Les femmes ne sont pas directement impliquées dans des activités génératrices de revenus avec des équidés, à moins qu'elles n'aient besoin de subvenir aux besoins de leurs familles. Dans la quatrième communauté, les agricultrices utilisent des charrettes tirées par des ânes pour atteindre leurs lieux de travail, et certaines les utilisent pour ramener des fourrages verts dans leur communauté et pour les vendre.

1

Résultats de la recherche

Les équidés de trait sont importants pour les femmes

"Même si quelqu'un me dit que je ressemble à un âne, je serais tout simplement heureuse, et j'aurais même envie de lui acheter un cadeau parce que je connais les avantages et les bénéfices que j'obtiens grâce aux ânes."

Phyllis Wanja, 37 ans, Kamuchege, Kenya

Alors que les ânes, les mulets et les chevaux de trait apparaissent rarement sur le radar des décideurs politiques et d'autres acteurs du développement, pour une grande majorité des femmes que nous avons interrogées, ils constituaient un des cheptels les plus importants, si ce n'est le plus important, de leur foyer.

Lorsqu'on leur demandait de classer leur bétail, en prenant en compte les équidés de trait, 77% des groupes que nous avons interrogés (17 sur 22) dans les quatre pays plaçaient leurs chevaux, leurs mulets et leurs ânes en première position. En Inde et au Kenya, tous les groupes classèrent les équidés premiers.

"J'ai mis l'âne en premier parce qu'il travaille toute l'année plus qu'un bœuf."

Hatiya Mohammed, 35 ans, Hamata, village de Sidae, Éthiopie

Les femmes de tous les groupes donnaient des raisons identiques à ce classement. La raison principale avait un rapport avec le rôle des animaux dans la génération de revenus, en particulier des revenus réguliers - souvent quotidiens - qu'ils permettaient de gagner au foyer. Cela s'avéra particulièrement important pour les foyers dont les revenus dépendaient uniquement des animaux. Dans le cas des ânes, les femmes avec qui nous avons parlé mettaient également l'accent sur leur prix abordable et sur le peu d'entretien nécessaire par rapport à d'autres animaux d'élevage.

"Les chevaux rapportent de l'argent et nous aident à survivre."

Mamta, 28 ans, Multannagar, Meerut, Inde

"Nous ne serions rien sans âne."

Une participante du Pakistan

"Si on me pose la question je préfère que ma dot soit payée avec des ânes plutôt qu'avec des vaches."

Joyce Ndegwa, 24 ans, Groupe de femmes de Kamuchege, Kenya

"Un âne nous rapporte de l'argent, le buffle non."

Rekha, 20 ans, Mahavan, Inde

"Même si les ânes sont plus petits, ils nous rapportent plus d'argent."

Guddi, 30 ans, veuve, Mahavan, Inde

Les équidés de trait ont également été classés premiers par rapport à d'autres animaux d'élevage par 91% des groupes (20 sur 22) pour le rôle qu'ils jouent en aidant aux tâches domestiques. Cela est particulièrement important pour les femmes dont les ânes sont seulement utilisés pour des fins domestiques

Les bœufs ont été classés premiers dans trois des cinq groupes de discussion de l'Éthiopie, principalement en raison de leur utilisation pour des activités agricoles, mais ce ne fut le cas nulle part ailleurs. Les vaches et les buffles ont été classés en deuxième position par la plupart des groupes de femmes car ils fournissent du lait pour la consommation familiale et pour la vente.

Enfin, les femmes classèrent les chèvres en troisième positions parce qu'il est possible de les vendre pour obtenir de l'argent immédiatement dans les moments difficiles, ainsi que pour fournir de la viande et du lait.

Les femmes qui n'ont pas classées les ânes, les mulets et les chevaux en premiers reconnaissaient cependant qu'ils étaient d'une importance cruciale pour leurs animaux d'élevage plus précieux car ils transportent de la nourriture et de l'eau pour ces derniers. Au Kenya, les femmes observèrent également que de nombreuses familles achètent d'autres animaux d'élevage, en particulier des vaches (qui coûtent plus cher que des ânes) en utilisant de l'argent gagné grâce à leurs ânes.

Multannagar, Meerut, Inde

2

Résultats de la recherche

Les femmes sont les principales éleveuses des équidés de trait

2.1
Les femmes ont leur mot à dire dans l'achat des animaux d'élevage

On perçoit généralement que les femmes n'ont pas de pouvoir de décision sur les dépenses du foyer associées à l'achat d'un animal, ainsi que dans sa possession et utilisation.

Dans le cas des équidés de trait, l'étude a démontré que la division du travail selon le sexe n'est pas aussi évidente qu'on le pense dans les communautés de ces femmes situées dans les quatre pays. Lorsque nous avons demandé qui prenait les décisions relatives à l'achat des animaux, plus de 80% des groupes (18 sur 22) déclarèrent être consultés, et 50% (11 groupes sur 22) nous dirent que la décision était mutuelle.

Dans l'ensemble, il est incontestable que les femmes participent à la prise de décision relative au bétail, les équidés de trait inclus. Dans une grande majorité des cas, les femmes nous ont dit qu'elles donnaient des conseils à leurs maris par rapport aux espèces et au sexe des animaux à acheter.

Au Kenya, les femmes avec lesquelles nous avons parlées sont les principales éleveuses de bétail, et dans de nombreux cas ce sont elles qui prennent la décision, en particulier s'agissant des ânes. À Mwea, les femmes nous ont dit qu'un âne est souvent une des premières choses qu'une femme obtient en cadeau de la part de son mari tout de suite après le mariage.

En Éthiopie, certaines femmes nous ont dit qu'elles exerçaient une pression sur leurs maris afin d'obtenir un âne, et au Pakistan elles sont également proactives, et dans certains cas elles demandent un âne pour pouvoir contribuer davantage aux revenus de la famille. Dans les foyers dirigés par des femmes, ces dernières prennent les décisions, même si dans certains cas elles discuteront de l'achat d'un animal avec leurs enfants.

2.2
Les femmes s'occupent des équidés de trait

Dans les communautés que nous avons visitées, par tradition ce sont les femmes qui sont essentiellement chargées de s'occuper du bétail, principalement sur les terres du foyer, mais elles s'occupent également du bétail de production - comme des bovins et des chèvres.

Ce sont principalement les femmes qui s'occupent des équidés de trait, même si les enfants aident aussi. Toutes les femmes à qui nous avons parlé ont souligné leur rôle dans l'entretien des ânes, des mulets et des chevaux y compris la provision de nourriture et d'eau, et le nettoyage des abris. Seules les femmes de la communauté de ramassage des déchets de Talianwala, au Pakistan, nous ont dit que c'était les hommes qui étaient chargés de nourrir les animaux.

"Il est impossible pour un homme d'utiliser un âne si je suis disponible. Il ne choisira pas un âne pour aller chercher de l'eau. C'est mon rôle."

Margaret Njoki, 50ans, Groupe de femmes de Kenton, Kenya

"Je sais toujours si on a fait du mal aux ânes. S'ils ont été beaucoup fouettés ou s'ils sont fatigués, on retire leur harnais et ils viennent vers moi, c'est comme ça que je remarque qu'il y a un problème.

Ensuite, je parle à mon mari et je lui dis poliment d'arrêter de les fouetter ou de leur accorder un jour de repos."

Mercy Nyawira, 21 ans, Mutithi, Kenya

Cependant, le rôle des femmes dans l'entretien des équidés de trait s'étend également au-delà de leurs terres car elles sont souvent chargées de les emmener paître avec d'autres animaux d'élevage. Il s'agit d'une pratique commune au Kenya où les ânes aident aux tâches domestiques - comme aller chercher de l'eau, du bois de chauffage et de la nourriture pour d'autres animaux.

L'étude a montré que les femmes ont une voix forte lorsqu'il s'agit de défendre leurs équidés de trait auprès de leurs maris ou d'autres hommes utilisant un équidé malade. Certains des groupes que nous avons interrogés ont dit qu'ils n'autorisent pas qu'on fasse travailler les animaux quand ils sont malades, et ce jusqu'à ce qu'ils soient guéris.

En Inde, là où The Brooke a facilité la formation des Groupes féminins de protection du bien-être des équidés, certains groupes de femmes ont parfois recours à des amendes si des hommes utilisent des équidés malades.

Il existait des différences entre les pays quant au rôle des femmes consistant à s'occuper des équidés malades. Au Pakistan et en Inde, tous les groupes dirent que dans les foyers dirigés par des hommes, les hommes et les femmes prennent soin d'un animal malade, et les décisions relatives au traitement sont prises conjointement. Cependant, les femmes sont souvent celles qui suggèrent d'emmener un animal chez un vétérinaire ou un autre prestataire de soins local, et généralement elles dispensent les premiers soins. En Inde, les femmes sont responsables des premiers soins (le nettoyage des yeux, le nettoyage des plaies et l'application de médicaments), alors que les hommes donnent parfois aux animaux les traitements médicaux secondaires prescrits par un professionnel de la santé. Au Kenya et en Ethiopie, les soins sont la plupart du temps dispensés par les femmes. De manière générale les hommes emmènent l'animal malade chez le vétérinaire, mais c'est la femme qui administre le traitement. Les veuves sont seules responsables des soins de leurs équidés et de la recherche d'un traitement si cela s'avère nécessaire.

"L'homme de la maison s'assure que l'âne obtienne un traitement médical, mais ce sont les femmes qui remarquent si leur âne est malade et qui leur prodiguent les soins."

Ergo Yassin, 37 ans, Gedeba, Éthiopie

"Quand mon âne est tombé malade, j'ai fait 25km à pied pour acheter des médicaments."

Ramshri, 45 ans, Widow, Bala, Raebareily, Inde

3

Résultats de la recherche

Les femmes utilisent des équidés de trait

Même s'il existe une hypothèse selon laquelle les femmes ne gèrent généralement pas de bétail de grande taille, l'étude a montré qu'elles utilisent et qu'elles mènent des équidés de trait pour des corvées domestiques, pour générer des revenus et pour des évènements sociaux.

Dans les pays de Voix des Femmes, l'utilisation d'un équidé de trait par une femme est fondé sur plusieurs facteurs dont certains ont été observés dans les quatre pays.

Toutes les femmes interrogées nous ont dit qu'elles utilisaient des équidés de trait pour des corvées domestiques. En Inde, la règle générale veut que seules les femmes issues de foyers dirigés par des femmes (des veuves, des femmes célibataires ou des femmes dont les maris sont malades ou incapables de travailler) peuvent utiliser des équidés de trait pour générer des revenus. Cela est dû à des facteurs culturels, au temps consacré aux corvées domestiques et aux soins des enfants, ainsi que le type de travail concerné, en particulier dans des secteurs qui impliquent de soulever des charges lourdes (par exemple, les femmes ne chargent pas des animaux avec des briques).

Au Pakistan, les cinq groupes ont dit qu'ils utilisaient des ânes afin de générer des revenus. Dans les zones urbaines, le ramassage des ordures représente le moyen de subsistance principal des communautés que nous avons visitées, et les femmes, tout comme les hommes et les enfants, s'impliquent dans la collecte des déchets. Dans les zones rurales, les femmes utilisent des charrettes tirées par des ânes pour transporter des produits agricoles jusqu'au marché ou de la nourriture pour animaux jusqu'aux fermes locales.

"Quand je mène mon âne de bât, je me sens très fière, et je le mène comme le fait mon mari."

Hamida Bibi, 50 ans, Rasool Pura, Pakistan

Au Kenya et en Éthiopie, l'utilisation des ânes par les femmes se limite principalement aux corvées domestiques, même si certaines femmes utilisent leurs animaux pour des travaux générateurs de revenus comme la collecte et la vente d'eau, la vente de fumier, d'aliments pour animaux, de graines et de fertilisants, ainsi que pour amener du lait dans des coopératives. Les femmes propriétaires et les utilisatrices d'équidés sont plus nombreuses dans les environnements ruraux. Par exemple, dans la région rurale de Limuru, au Kenya, il y a des femmes qui sont propriétaires d'ânes et qui en utilisent pour travailler, tandis que dans la ville de Mwea, les charrettes tirées par des ânes appartiennent et sont conduites majoritairement par des hommes, mais les femmes les utilisent pour les tâches domestiques.

Utilisation des équidés de trait par des femmes participant à des groupes de discussion

	Direct										Indirect				Épargne									
	Transport de personnes contre rétribution	Transport de matériaux de construction	Transport de céréales contre rétribution	Transport de produits agricoles contre rétribution	Transport/Vente d'aliments pour animaux et de fumier	Transport/Vente de bois de chauffage/d'eau	Location (âne/cheval)	Élevage et vente de poulains	Collecte des déchets	Transport de briques dans les fours à briques	Transport de poterie jusqu'au marché	Transport de produits agricoles (jusqu'au marché)	Transport de céréales de/vers des moulins	Transport de lait jusqu'à des coopératives	Aller chercher de l'eau et du bois de chauffage pour une utilisation personnelle	Transport de marchandises/d'articles ménagers depuis le marché	Transport d'engrais et d'argile pour une utilisation personnelle	Transport d'aliments pour animaux pour le bétail du foyer	Transport de céréales et de produits agricoles pour une utilisation personnelle	Transport personnelle pour des évènements sociaux/en tant qu'ambulance	Transport d'animaux malades vers des cliniques de soins	Transport de matériaux de construction pour une utilisation personnelle	Transport de fumier jusqu'à des terrains	Transport de pesticides et de graines jusqu'à des terrains
Éthiopie	✓		✓	✓		✓	✓					✓	✓		✓	✓			✓		✓			
Kenya	✓	✓		✓		✓	✓	✓				✓	✓	✓	✓	✓		✓				✓	✓	
Inde		✓						✓		✓	✓					✓	✓	✓	✓	✓				
Pakistan	✓		✓	✓	✓		✓		✓			✓			✓	✓		✓		✓		✓		✓

Halaba, Éthiopie

4

Résultats de la recherche

Les femmes ont un accès limité aux services de formation et d'extension relatifs aux équidés

En dépit du rôle des femmes consistant à gérer et à garder les équidés de trait, notre étude a montré que les femmes disposent d'un accès très limité, voire inexistant, à des enseignements et à des formations en rapport avec la santé et avec le bien-être des équidés, y compris pour ce qui concerne les pratiques d'élevage et les maladies. En dehors des agences spécialisées comme Brooke, il existe un nombre très restreint de services visant à augmenter et à renforcer la capacité et les compétences relatives au bien-être des équidés de trait au sein des communautés.

Une grande majorité des femmes que nous avons interrogées ont manifesté un vif intérêt et une grande motivation pour obtenir des informations et une formation qui leur permettraient de mieux s'occuper de leurs animaux et de mieux répondre aux besoins de ces derniers sur un plan médical.

Lorsque nous leur avons demandé quelles étaient les sources de leurs connaissances, les femmes du Pakistan ont indiqué n'avoir aucun accès à un enseignement ou à des formations d'aucune sorte. Ce qu'elles savaient, elles l'avaient appris en s'occupant elles-mêmes des équidés ou auprès de leurs maris qui avaient tiré parti de leur participation à des groupes dédiés au bien-être des équidés de trait mis en place par Brooke Pakistan. Elles nous ont dit que même si elles devaient avoir une discussion à propos de leur participation à des sessions de formations avec leurs maris, elles auraient la possibilité de participer à ces dernières. Seul un groupe (issu de la communauté se consacrant à la collecte de déchets de Talianwala) n'exprima aucun désir de suivre une formation. La plupart des femmes que nous avons interrogées dans des zones rurales étaient intéressées à participer à des formations et à s'engager dans des activités liées au bien-être des équidés.

Les femmes en tant qu'agents de changement

Travailleuses agricoles spécialisées dans l'élevage du bétail au Pakistan

Brooke Pakistan travaille avec le projet CELDAC (Community Empowerment through Livestock Development and Credit/Autonomisation des communautés via le développement du bétail) en vue de former les femmes dans les milieux ruraux à la gestion et aux soins primaires des équidés dans leurs communautés respectives.

Le CELDAC est un partenariat entre le Programme des Nations Unies pour le développement (UNDP) et Nestlé Pakistan qui apprend des techniques vétérinaires aux femmes, leur permettant de devenir des LLW (Lady Livestock Workers/ Travailleuses agricoles spécialisées dans l'élevage). Le projet est actif dans 22 quartiers des provinces de Punjab et de Sindh. Le projet se concentre sur les femmes travaillant avec des bovins, des moutons et des chèvres. Jusqu'ici, 114 LLW ont été formées, dont 106 à Punjab. Les LLV ont suivi une formation sur la gestion de la santé de base du bétail et sur les services de vulgarisation. Brooke Pakistan a formé des LLW sur la gestion des équidés et aux soins primaires, y compris au changement des pansements et à la gestion du stress dû à la chaleur.

En Inde, les femmes dirent que les pratiques traditionnelles qui constituaient à la base leurs sources principales d'informations, mais que la formation de groupes de femmes en faveur des équidés à l'initiative de Brooke Inde leur avait donné une opportunité de consolider leurs compétences et d'adapter les méthodes traditionnelles qu'elles mettaient en pratique. Les femmes déclarèrent que le fait d'appartenir à ces groupes leur avait permis d'acquérir des connaissances essentielles sur la manière de s'occuper de leurs équidés, mais également sur la manière dont obtenir des prêts grâce aux plans d'épargne des groupes.

"Nous avons tout appris auprès de Brooke Inde - avant, nous n'étions pas au courant."

Guddi, 30 ans, Mahavan, Inde

Mahavan, Mathura, Inde

Au Kenya, la plupart des groupes ont indiqué que les programmes de formation et que les programmes pédagogiques Heshimu Punda (Respecter l'âne) du KENDAT, le partenaire de Brooke Afrique de l'Est, constituaient les sources principales de connaissances et d'enseignement, suivies par des informations basiques fournies par des employés du gouvernement spécialisés dans l'élevage et par des professionnels locaux de la santé animale. Les femmes sont principalement impliquées dans des groupes d'entraide ou dans des groupes spécialisés dans les équidés. Ces groupes sont soit mixtes soit pour femmes seulement. Les groupes obtiennent des formations sur la gestion des équidés et sur les pratiques relatives à l'élevage.

"J'ai appris tellement, et même s'il est possible que je n'ai pas la force de travailler avec l'âne, mon esprit et ma connaissance sur la manière dont manipuler un âne sont bien plus forts, et je peux transmettre ce savoir à d'autres."

Mary Wanjiru, 67 ans, Groupe de femmes de Kenton, Kenya

Les femmes en tant qu'agents de changement

Groupes féminins de protection du bien-être des équidés (Inde)

Brooke Inde a permis la formation de 259 groupes féminins de protection du bien-être des équidés dont les fonctions principales consistent à améliorer les soins apportés aux équidés, à augmenter la sensibilisation et les connaissances des communautés pour ce qui est des besoins des équidés, ainsi que pour améliorer les attitudes envers ces derniers.

Les femmes ont bénéficié de formations sur la gestion de groupe, ainsi que d'une formation et d'une assistance spécifiques relatives au bien-être et au traitement des équidés portant notamment sur les premiers soins, sur les traitements et sur la prévention des principales maladies, sur la gestion de l'alimentation et sur de bonnes pratiques en matière d'élevage (hygiène des étables, importance des zones ombragées et des abris, et abreuvement).

Les groupes ont obtenu le soutien des personnes qui se sont mobilisées au sein de la communauté vétérinaire de Brooke Inde. Ils ont également une fonction d'épargne en mettant des prêts à la disposition de leurs membres. Les prêts peuvent être utilisés pour les soins apportés aux équidés ou pour l'achat d'un de ces derniers, ainsi qu'à d'autres fins comme des cérémonies ou en cas de nécessité. L'argent collecté est également utilisé pour des achats en gros de nourriture pour animaux. Les groupes offrent aux femmes une plateforme leur permettant de partager leurs points de vue et d'apprendre les unes des autres pour ce qui est des traitements et des besoins des équidés, ainsi que pour ce qui est de l'élevage. Ils offrent également aux femmes une voix au sein de la communauté et ils leur offrent un meilleur statut en leur permettant d'agir en tant que groupe. Enfin, les groupes s'occupent des problèmes des femmes et leur apportent un soutien pour gérer les problèmes qu'elles ont des difficultés à gérer seules.

Halaba, Éthiopie

En Éthiopie, les femmes que nous avons interrogées nous ont dit que la seule source de connaissance était la formation reçue de la part des "Agents de changement" formés par Brooke Éthiopie, que ce soit par l'intermédiaire d'organisations communautaires ou des centres de formation pour les agriculteurs (Farmer Training Centers/FTC).

Dans tous les DG en Éthiopie, les femmes ont souligné leur intérêt pour les formations, mais elles ont également mentionné les défis auxquels elles étaient confrontées pour accéder à ces dernières (charge de travail, soins des enfants et lieux des sessions de formation).

"Je suis heureuse de pouvoir suivre n'importe quel type de formation qui peut me permettre d'améliorer les soins et la manipulation des équidés."

Nuritu Kedir, 1ère Ashoka, Éthiopie

"En dehors de Brooke, nous n'avons jamais vu personne fournir un enseignement à propos des équidés."

Bontu Habib, Hamata, Éthiopie

"J'ai un âne de bât qui m'aide avec les corvées. Brooke Éthiopie m'a appris comment donner une alimentation améliorée (du son avec de l'huile). Après avoir été formées, maintenant nous sommes capables d'améliorer l'alimentation et la gestion. Maintenant je sais comment manipuler des équidés."

Muslima Edris, 2ème Choroko, Éthiopie

"Avant l'intervention de Brooke, nous n'avions pas eu l'opportunité d'appartenir à un groupe visant le bien-être des équidés. Après Brooke, nous avons obtenu les connaissances et les compétences nécessaires pour améliorer les pratiques d'élevage."

Muslima Nuriye, 2ème Choroko, Éthiopie

Les femmes en tant qu'agents de changement

Halaba, Éthiopie

Brooke Éthiopie forme des groupes féminins de protection des équidés qui bénéficient d'une formation et d'un soutien pour le bien-être des équidés et pour un élevage de qualité en utilisant les centres de formation pour les agriculteurs (Farmer Training Centers/FTC) mis en place par le gouvernement dans le cadre de son programme de développement rural. La formation fait appel à une approche en cascade (Formation des formateurs): des agents de développement (DA) sont formés, puis ils forment un certain nombre d'agriculteurs à devenir des agents de changement qui forment à leur tour d'autres agriculteurs qui deviennent également des agents de changement.

Les FTC sont sélectionnés par Brooke sur la base de la population équine de la zone, ainsi que de la gravité des problèmes relatifs à la santé et au bien-être, le rôle des animaux dans la fourniture de revenus pour les familles et l'engagement dont font preuve les DA pour les programmes d'extension à destination des agriculteurs de la région.

En plus de former des hommes, Brooke Éthiopie se concentre également sur la formation des femmes via des groupes de crédit et d'épargne existants des organisations communautaires. Bien qu'il soit difficile, à cause des facteurs culturels, d'impliquer des femmes dans des interventions principalement destinées aux hommes, travailler avec des groupes de femmes existants ont permis à Brooke Éthiopie d'engager et de former des femmes.

Gedeba, Halaba, Éthiopie

5

Résultats de la recherche

Les avantages et les contributions des équidés de trait dans les vies des femmes

Les équidés de trait jouent un rôle essentiel pour ce qui est de soutenir des femmes et leurs familles. Ils effectuent des tâches multiples directement liées aux divers rôles des femmes. Dans le contexte de cette recherche, nous avons classé les contributions de ces animaux dans trois catégories : réduction du travail des femmes et des tâches domestiques du foyer ; génération de revenus directs et indirects ; et avantages relatifs au statut social et à la santé.

Wanja, Halaba, Éthiopie

"L'âne affecte tous les aspects de ma vie en tant que femme. Lors d'une journée typique, l'âne transporte l'eau que j'utilise pour faire la lessive, pour faire la vaisselle, pour nettoyer la maison et me laver.

Il rapporte également de la sciure que j'utilise pour préparer tous les repas. Ensuite je le loue et il ramène des revenus quotidiens que j'utilise pour acheter de la farine pour le repas du soir. En d'autres termes, je mange, je bois, je m'habille et je vis grâce à l'âne, et encore plus en tant que femme, et non comme une employée, je travaille main dans la main avec l'âne. En gros, l'âne est comme moi, mais en autres mots l'âne est moi."

Lucy Waititu, 23 ans, Kamuchege, Mwea, Kenya

"Je manque de mots pour exprimer totalement combien je suis reconnaissante et à quel point ma vie dépend réellement des ânes."

Faith Wamalwa Kinyua, 29 ans, Mutithi, Mwea, Kenya

"Les ânes sont une bouée de sauvetage pour nous les femmes.

La vie sans âne est comme une montagne que vous n'oseriez pas escalader. Il est particulièrement difficile de perdre un âne une fois que vous êtes habituée à avoir son aide."

Worke Ayano, 37 ans, Wanja, Éthiopie

L'utilisation des ânes, des mulets et des chevaux par les femmes pour les tâches domestiques

Collecter et transporter :

- De l'eau pour une utilisation dans le ménage, y compris pour d'autres animaux d'élevage
- Du bois de chauffage pour leur propre usage
- Des céréales en partance et en provenance du moulin
- Du fourrage pour d'autres animaux d'élevage
- Des matériaux de construction pour la maison
- Du fumier
- Des articles ménagers du marché jusqu'à la maison

5.1
Alléger le fardeau des femmes: Réduction du travail et des corvées domestiques

"Les femmes sont plus liées à l'âne parce qu'il les soulage des corvées domestiques fatigantes, par exemple transporter de l'eau et ramasser du bois de chauffage."
Wambui C. et al (2004) [xxxiii]

Sans exception, tous les groupes nous ont parlé de la différence positive que les équidés de trait apportent au niveau de leurs corvées domestiques quotidiennes. Les tâches ménagères qu'ils effectuent étaient quasiment identiques dans les quatre pays et impliquaient principalement le transport des biens pour la maison.

"Ils nous aident à amener des produits jusqu'au marché, à aller au moulin, à transporter de l'eau et pour ce qui est du transport."
Lubu Jelde, 29 ans, Hamata, Éthiopie

"Les ânes nous aident à vivre une vie 'numérique'. Ils nous donnent une tranquillité d'esprit. Cela grâce au fait qu'ils facilitent un grand nombre de corvées en les rendant plus simples à gérer, plus rapides à exécuter et plus simples à effectuer. Nous n'avons pas à opter pour la méthode analogique ; par exemple à rapporter de l'eau de la rivière sur nos dos ou à porter du bois de chauffage sur nos têtes."
Mercy Nyawira, 43 ans, Mutithi, Kenya

"Vivre sans âne, c'est comme vivre avec une jambe cassée. Vous ne pouvez pas faire beaucoup de choses."
Ruth Mueni, 48 ans, Nachu, Kenya

"Avec des ânes, notre travail devient plus simple et plus rapide."
Guddi, 30 ans, Mahavan, Inde

"J'utiliserai mon âne pour tout ce dont j'ai besoin."
Nuritu Hassen, 30 ans, Wanja, Éthiopie

"Le fait d'avoir un âne me donne la tranquillité d'esprit liée au fait de savoir que je peux gérer confortablement toutes les tâches domestiques grâce à son soutien."
Joyce Ndegwa, 24 ans, Kamuchege, Mwea, Kenya

Le bien-être des équidés est essentiel étant donné que toutes les femmes mettent l'accent sur l'impact négatif que la perte ou le manque d'équidés de trait pourrait avoir ou a sur leurs vies.

"Je dois aller à la rivière quatre fois par jour ou plus pour rapporter suffisamment d'eau pour couvrir toutes les tâches domestiques."
Participante de Mutithi, Kenya

"La mort d'un âne présage un destin tragique (...) Les tâches domestiques augmentent et deviennent ingérables. Notre maison et nos enfants deviennent sales, et on rejette ces derniers à l'école."
Jane Muthoni, 33 ans, Nachu, Kenya

"Je serai forcée de faire tout le travail que mon âne faisait, alors je n'aurai pas de temps pour mes enfants et pour d'autres tâches domestiques."
Munira Akmel, 37 ans,1ère Ashoka, Gidano village, Éthiopie

5.2
Les équidés de trait soutiennent la capacité des femmes à s'occuper de leurs enfants

Lors de nos discussions, les femmes ont souvent évoqué la manière dont les équidés de trait les aident à gagner du temps qui peut être passé avec leurs enfants, alors que les femmes qui n'ont pas d'aide finissent fatiguées et stressées, avec peu de temps pour s'occuper de leurs enfants.

"Grâce à mon âne, j'ai plus de temps pour m'occuper de mes enfants. Mon âne est tout simplement mon pilier. Il résout tous mes problèmes domestiques."
Emete Yassin, 30 ans, 2ème Choroko, village de Turombora, Éthiopie

"S'il y a un âne dans la maison, la mère porte son enfant sur son dos et laisse l'âne s'occuper d'autres choses, comme l'eau et les cultures. Mais si elle n'a pas d'âne, elle doit laisser l'enfant à la maison, même s'il n'y a personne pour s'occuper du bébé, car elle porte la charge elle-même. Ainsi les ânes contribuent largement aux soins des bébés."
Medina Hussen, 35 ans, Gedeba, Éthiopie

"Je ne veux pas que mes enfants soient hors de vue, alors je porterai mes enfants sur mon dos et je chargerai mon âne pour aller au moulin ou pour transporter de l'eau."
Nuritu Hassen, 30 ans, Wanja, Éthiopie

À Chak Chakera, au Pakistan, des participantes nous ont dit que les femmes qui ont une charrette tirée par un âne peuvent rapporter du bois et du fourrage chez elles en une heure et demie, alors qu'il faut compter quatre heures pour les femmes qui n'ont pas d'âne.

Cela a été répété par un autre groupe à Barthanwala, au Pakistan, qui a également dit que les charrettes tirées par des ânes peuvent transporter tout un mois de bois de chauffage en une seule journée, alors que les femmes qui portent du bois sur leurs têtes doivent aller en chercher tous les jours. Au Kenya, les femmes nous ont dit que le fait d'avoir un âne pour aider aux tâches domestiques signifie qu'elles peuvent avoir plus de temps pour se reposer et qu'elles sont moins stressées.

"[Quand les ânes sont malades] la charge de travail augmente et nous avons moins de temps pour nos familles. Pendant ce temps, il y a plus de disputes au sein de la famille, et même des bagarres parce que tout le monde est stressé. Les enfants doivent également travailler, ce qui réduit leur temps d'étude."
Participante de Mutithi, Kenya

Les femmes ont également mis l'accent sur la nature quotidienne du soutien apporté par leurs équidés, à la fois en termes de revenus et en termes d'aide pour leurs tâches domestiques.

"J'envoie mes enfants à l'école parce que j'ai un âne. Une fois que les enfants sont partis à l'école, je peux rapidement rapporter de l'eau et d'autres articles ménagers, et j'ai le temps de préparer à manger et de m'occuper de mon bébé."
Shegu Someno, Gedeba, Éthiopie

"Avoir un âne me donne l'impression d'avoir un robinet à la maison. Je suis sûre que je ne manquerai pas d'eau."
Sefiya Hebiso, 37 ans, 2ème Choroko, Éthiopie

5.3
Les équidés de trait aident les femmes à s'occuper des autres animaux d'élevage

Dans les communautés impliquées dans la production de bétail, les femmes ont souligné que l'aide fournie par les équidés de trait pour les tâches domestiques bénéficie également aux autres animaux d'élevage dont elles s'occupent. Généralement, ils transportent de la nourriture et de l'eau pour les autres animaux, et ils servent d'ambulance pour les petits animaux d'élevage malades, comme des veaux, des moutons ou des chèvres. En fait, ils permettent aux familles d'avoir d'autres animaux. Cet aspect a été très particulièrement mis en avant au Kenya où il a été mentionné dans tous les groupes de discussion.

"Nous utilisons des ânes pour emmener les animaux malades dans des services de soins. Une fois, ma velle est tombée malade et j'ai utilisé la charrette tirée par mon âne pour l'emmener au poste de soins. Là-bas, les gens m'ont aidé à sortir la velle de la charrette. J'ai dû l'emmener au poste de soins pendant trois jours consécutifs et elle allait mieux. Elle a grandi et elle devenue une génisse."

Ergo Yassin, 37 ans, Gedeba, Éthiopie

"Ce sont les ânes qui rendent l'agriculture possible. Tous les animaux du foyer dépendent des ânes car ce sont eux qui portent et qui rapportent de la nourriture et de l'eau pour les vaches, les poulets, les moutons et les chèvres."

Participante du groupe de femmes de Tharuni, Kenya

Kikuyu Nachu, Kenya

"Un âne représente un soutien pour tous les autres animaux. En effet, l'argent que gagne l'âne est utilisé pour acheter d'autres animaux. Il est également utilisé pour acheter de la nourriture pour les autres animaux de la ferme, et ce sont les ânes qui portent cette nourriture."

Participant from Mutithi's Women Group, Kenya

5.4
Les équidés de trait aident les femmes à générer des revenus qui leur apportent des avantages directs et indirects

L'importance cruciale et les contributions financières des équidés de trait pour les femmes elles-mêmes et pour leurs familles ont été reconnues explicitement et illustrées par 97% des femmes que nous avons rencontrées. Sur 259 femmes, seules 8 (toutes en Éthiopie) n'utilisaient pas d'équidés de trait pour générer des revenus directs, mais uniquement pour des tâches domestiques.

Toutes les femmes que nous avons interrogées étaient impliquées dans un ou plusieurs types de travail générateurs de revenus directs ou indirects. Même s'il est possible que de nombreuses femmes ne génèrent pas de revenus directs en soi, elles apportent un soutien aux revenus du foyer grâce à un travail générateur de revenus indirects et par le biais de l'utilisation des animaux à des fins agricoles, ce qui permet donc de réaliser des économies relatives aux frais de transport. La génération de revenus directs par les équidés de trait est une bouée de sauvetage pour les foyers dirigés par des femmes.

"Il y a quelques années, une femme de notre village a transporté des briques dans la charrette pendant 3 ans après que son mari soit mort."

Babita, 32 ans, Bhaila, Inde

Le rôle générateur de revenus des équidés de trait a été mentionné par toutes les femmes dont les animaux rapportent de l'argent - en particulier directement du fait que les revenus indirects et les économies générés par les équidés de trait n'étaient pas toujours envisagés ou reconnus par les femmes elles-mêmes. Même lorsque les équidés de trait ne constituent pas la source de revenus directs principale, les femmes nous ont dit qu'ils sont tout aussi importants, voire même plus, que d'autres sources car les revenus qu'ils produisent sont réguliers et disponibles.

"Les ânes gagnent leur nourriture eux-mêmes, et ils en gagnent même pour nous."

Nadia, 27 ans, Talianwala, Pakistan

"Nous vivons grâce à ces ânes. Nous travaillons avec eux, et nous gagnons de l'argent et de quoi vivre."

Umesh, 30 ans, Noida, Inde

"Ils rapportent de l'argent et ils nous aident à survivre."

Mamta, 28 ans, Multannaga, Inde

"Les ânes nous aident pour les tâches domestiques et ils rapportent également de l'argent."

Sunete Tulicha, 1ère Ashoka, village de Gidano, Éthiopie

Village de Mahatwa, Lucknow, Inde

"Ils sont notre identité et notre source de revenus. Si on n'a pas d'âne, on n'a pas de nourriture."

Dhanraj, 38 ans, veuve, village de Bala, Inde

Village de Sidae, Hamata, Éthiopie

ÉTUDE DE CAS

PHYLLIS WANJA, 37 ANS, KAMUCHEGE, MWEA, KENYA

Cela fait 10 ans que Phyllis travaille avec des ânes. Au début, Phyllis et son mari avaient des emplois temporaires dans les fermes de leurs voisins; ils gagnaient 70 Ksh (0,80$US) par jour, ce qui ne leur permettait pas de répondre à leurs besoins de base. En constatant les bénéfices apportés par les ânes à leurs propriétaires et pour la communauté, elle a réussi à persuader son mari d'économiser et d'acheter un âne.

Au début, ils l'ont utilisée pour transporter du fumier jusqu'à leur ferme, puis ils ont commencé à l'utiliser pour générer des revenus en transportant de l'eau contre rétribution, ce qui a donné naissance à une activité florissante et ils ont ainsi pu acheter un deuxième âne pour pouvoir répondre a leur demande.

Aujourd'hui, avec trois ânes ils parviennent à rapporter dix bidons d'eau à 8h00 du matin. Ils gagnent en moyenne 40.000 Ksh (473$US) par mois.

L'argent que l'âne leur rapporte leur a permis d'acheter deux lots de terre à cultiver. Ils ont également acheté une deuxième charrette à âne leur permettant de fournir leurs services à plusieurs clients en même temps, ce qui en retour a permis à Phyllis de se faire de nombreux amis.

"Je manque de mots pour décrire tous les avantages d'un âne. Cela atteint un point où je dirais juste comme on le dit à Dieu: 'Jusqu'ici tout vient de votre puissance et de votre volonté' car les ânes signifient beaucoup dans ma vie."

Phyllis Wanja, Kamuchege, Mwea, Kenya

ÉTUDE DE CAS

RAZIA BIBI, 60 ANS, TALIANWALA, PAKISTAN

Razia est une femme de 60 ans qui vit dans la communauté de Talianwala. Elle a perdu son mari il y a 18 ans et depuis elle travaille pour gagner de l'argent pour sa famille. Elle prend soin de ses enfants et elle arrive à satisfaire leurs besoins en ramassant des ordures avec sa charrette à âne qui est sa seule source de revenus.

Son âne est mort il y a quelques mois et elle en a acheté un nouveau en empruntant de l'argent auprès d'un entrepreneur pour qui elle ramasse des déchets.

L'argent provenant de l'âne est déduit de ses revenus hebdomadaires.

Razia Bibi, Talianwala, Pakistan

Les revenus rapportés par les équidés de trait sont directement utilisés pour subvenir aux besoins de la famille - y compris pour la nourriture, pour les dépenses ménagères, pour les frais scolaires, pour les vêtements des enfants, ainsi que pour l'achat d'autres animaux d'élevage et pour les soins de santé.

Dorcas Wanjiku, Ndiguini, Limuru, Kenya

"Je serai toujours reconnaissante à l'âne parce qu'il a permis à mon fils de faire des études."

Dorcas Wanjiku, 42 ans, Ndiguini, Limuru, Kenya

"Avant, je ne parvenais même pas à nourrir ma famille. Maintenant non seulement je peux la nourrir, mais je peux me permettre de leur offrir un régime alimentaire équilibré grâce à l'âne."

Teresia Wangari, 43 ans, Kamuchege, Mwea, Kenya

"J'utilise les revenus venant de mon âne pour payer les frais scolaires et pour acheter des vêtements, du savon et des articles ménagers."

Bontu Musa, 1ère Ashoka, village de Gidano, Éthiopie

"J'utilise les revenus provenant de mon âne pour acheter du gaz, du sel, du riz, du poulet et des œufs pour les enfants, ainsi que des oignons et de l'huile. Mon jardin me procure le reste des aliments."

Leila Hassen, 1ère Ashoka, village

Ergo Yassin, Gedeba, Éthiopie

ÉTUDE DE CAS

IQBAL BIBI, 34 ANS, CHA CHAKERA, PAKISTAN

Iqbal Bibi utilise une charrette à âne depuis qu'elle s'est mariée, il y a vingt ans. Cette charrette est la source de revenus de sa famille. Son mari est malade et il ne peut pas travailler, elle est donc le soutien de famille. Elle utilise l'âne pour se déplacer et pour trouver du travail sur des terrains en cherchant du fumier tous les jours dans les zones environnantes où des personnes gardent des buffles. Elle en obtient gratuitement ou contre de l'argent.

Elle utilise le fumier pour faire de l'engrais qu'elle vend ensuite sur le marché ou dans les villages voisins en utilisant la charrette à âne. Une charrette de fumier lui coûte environ 150 Rs (1,40$) et une charrette d'engrais lui rapporte entre 300 et 400 Rs (2,83 à 3,80$US), elle fait donc un profit de 150 à 250 Rs (1,43 à 2,38$US). Elle utilise également la charrette à âne pour gagner des revenus supplémentaires en transportant des marchandises contre rétribution, ce qui lui rapporte 35 à 40 Rs (0,33 à 0,38$US) par chargement.

Les revenus provenant de l'âne sont utilisés pour acheter de la farine, de l'huile, des vêtements et des bracelets pour ses enfants, et du pain et des gâteaux secs pour son mari. Elle a également utilisé l'argent pour souscrire un emprunt auprès du propriétaire de son terrain et pour acheter deux jeunes buffles.

Iqbal Bibi nous a dit combien elle avait toujours pensé à quel point l'âne est important pour elle et pour sa famille, et à quel point il aide à gérer son foyer. Son âne génère des revenus, et donc de la nourriture, et elle veille à ce qu'il reçoive de la nourriture et à ce qu'il soit bien traité afin de vivre une vie heureuse. Si les ânes sont heureux, ils travailleront volontiers.

Iqbal Bibi,
Cha Chakera, Pakistan

Les revenus générés par les équidés bénéficient directement aux femmes, y compris pour payer les frais de maternité.

"Si mon bébé pouvait parler, elle raconterait sa vie en tant qu'enfant d'un âne. Pendant ma grossesse, j'ai payé les frais de maternité grâce à l'argent rapporté par mon âne. Quand j'ai accouché de ma fille, j'ai pu payer la caisse d'assurance maladie nationale obligatoire avec l'argent que j'avais gagné grâce à lui, ce qui a permis que tous les frais de l'accouchement soient pris en charge. Mon enfant mange, vit et est habillée grâce à l'argent que mon âne me procure."

Lucy Waititu, 23 ans, Kamuchege, Mwea, Kenya

"Nous payons nos contributions mensuelles pour nos groupes sociaux en utilisant l'argent que nous obtenons grâce à nos chevaux et à nos ânes."

Zeniya Erketo, Gedeba, Éthiopie

Comme pour ce qui est des tâches domestiques, la maladie ou la mort d'un équidé de trait a un impact majeur sur les revenus, et donc sur les avantages qu'ils procurent aux femmes. Les femmes doivent utiliser divers types de stratégies pour s'adapter, y compris la location des ânes, d'emprunter de l'argent ou de faire un prêt, ou de vendre des récoltes et d'autres animaux d'élevage.

"[Quand mon âne est mort] ce fut un coup dur et j'ai dû quitter les groupes sociaux car je n'avais rien qui me procurait des revenus quotidiens pour moi. La propreté de ma maison était un défi parce que la quantité d'eau que je peux porter sur mon dos ne peut suffire pour le bétail et pour les tâches domestiques. La production que je récoltais d'habitude a diminué par manque d'engrais. Je n'avais pas les moyens de louer l'âne de quelqu'un pour transporter l'engrais jusqu'à ma ferme parce que cela coûtait très cher. Cela grèvait donc mes finances."

Beatrice Njeri, 53 ans, village de Ndiguini, Nachu, Kenya

"C'est extrêmement difficile de vivre une seule journée sans âne. En effet, les ânes sont la base de notre vie. Donc si nous perdons notre âne, nous en achèterons un autre en vendant un de nos veaux, une de nos chèvres, un de nos moutons ou même une génisse."

Urgo Yassin, Gedeba, Éthiopie

Les femmes nous ont parlé de l'impact sur le budget familial, y compris l'accès à de la nourriture et à des études pour les enfants. Les gens sont contraints de réduire leur consommation de produits essentiels - comme du thé, des légumes et des fruits -, ils achètent moins de farine de blé, de sucre, de pommes de terre, de pétrole et de sel, et ils diminuent le nombre de leurs repas.

"Mon âne [qui est mort depuis 3 mois] était ma seule source de revenus et sa mort nous a profondément affecté ma famille et moi. L'âne nous aidait à rapporter de l'herbe de Napier pour les vaches, en retour ces dernières produisaient une grande quantité de lait que nous vendions à nos voisins et à des coopératives. Comme nous n'avions plus d'âne pour transporter la nourriture, nos vaches n'étaient pas bien nourries et leur production de lait a diminué. Par conséquent, les revenus provenant de ce dernier ont été affectés.

Notre accès à la nourriture a également été affecté. Je ne peux plus acheter des fruits tous les jours et nous devons nous contenter de consommer des fruits une fois par semaine, voire pas du tout parfois. Des produits comme le sucre sont un luxe limité aux moments où nous avons accès à de l'argent supplémentaire. Désormais, il est devenu commun chez nous de prendre du thé sans sucre."

Pauline Wachira, 39 ans, Tharuni, Limuru, Kenya

ÉTUDE DE CAS

MARY MUKUBA, 54 ANS, VEUVE, THARUNI, LIMURU, KENYA

Mary était propriétaire d'un âne depuis plus de 12 ans, mais il est mort en 2006. Elle l'utilisait pour apporter de la nourriture pour ses vaches, ainsi que pour transporter de l'eau et du bois, ainsi que du fumier des terres jusqu'à la ferme. Elle l'utilisait également pour les récoltes et pour transporter des produits de la ferme jusqu'aux lieux de stockage et jusqu'au marché.

La perte de son âne a eu un impact majeur sur sa vie. Du point de vue de ses revenus, elle parvenait à économiser environ 600 Ksh (6,95$US) par jour car son âne transportait gratuitement le bois et la nourriture pour animaux dont elle avait besoin, alors qu'à présent elle doit dépenser plus de 350 Ksh (4,05$US) par jour pour acheter de l'herbe pour ses vaches auprès de ses voisins. Elle doit également acheter du bois de chauffage qui coûte plus de 250 Ksh (2,90$US) par jour. Cependant, elle a continué à travailler sous pression considérable.

Elle a également obtenu le soutien de son fils qui a sa propre famille, ainsi que de sa fille qui est à l'université. Lors des récoltes, elle bénéficie de l'aide des autres femmes pour charger sa charrette. Ensuite, elle tire cette dernière depuis l'avant tandis que les autres femmes poussent à l'arrière jusqu'à arriver chez elle.

Les travaux exigeants ont pesé lourd sur sa santé, d'où des blessures au niveau de ses jambes et de son dos. Désormais, elle marche en boitant. Elle a fait de nombreux séjours à l'hôpital pour ces problèmes ainsi que pour son stress, mais il reste de l'espoir car elle économise actuellement pour acheter un autre âne, plus de 7 ans après la mort du sien.

Mary Mukuba, Tharuni,
Limuru, Kenya

5.5
Les équidés de trait aident les femmes à remplir des fonctions sociales et à augmenter leurs opportunités de s'engager au sein de la communauté

L'étude a montré que les équidés de trait qui sont utilisés ou qui appartiennent à des femmes jouent un rôle important pour ce qui est de les aider à remplir des fonctions sociales et à obtenir un statut plus élevé au sein de la communauté. Cela s'explique par le fait que ces animaux sont des actifs qui génèrent des revenus et qui sont primordiaux dans le transport des propriétaires d'équidés ou d'autres animaux, y compris en cas d'urgence.

Dans les quatre pays, une grande majorité des femmes à qui nous avons parlées prêtent gratuitement leurs animaux à leurs voisins et à leurs proches en cas de besoin, que ce soit pour des fonctions sociales ou pour des cas d'urgence.

Seuls deux groupes chargés de la collecte des déchets au Pakistan nous ont dit ne jamais prêter leurs animaux car ces derniers sont uniquement utilisés à des fins commerciales et qu'il n'existe pratiquement aucun lien social au sein de leurs communautés. Deux groupes en Inde et un en Éthiopie nous ont dit qu'ils prêtent leurs animaux qu'en cas d'urgence.

"J'ai une charrette à âne et parfois je transporte gratuitement les céréales de mon voisin jusqu'au moulin."

Sediya Jemal, 2ème Choroko, Éthiopie

"Les jours de marché, nous proposons un service de transport gratuit à nos voisins et à nos proches."

Bontu Habib, Hamata, village de Sidae, Éthiopie

"Quand ils construisent une école, on envoie nos chevaux de bât pour transporter gratuitement de l'eau et du bois pour la construction. Nous participons également lorsqu'une route est construite ou lors d'autres travaux de développement dans notre village."

Tuba Shebamud, Wanja, village d'Ababora, Éthiopie

Les revenus provenant du travail des équidés sont utilisés par les femmes pour rejoindre des groupes sociaux nécessitant le paiement d'une cotisation mensuelle. Elles peuvent utiliser l'argent collecté pour un prêt ou un paiement pour des évènements spéciaux dans leurs vies. Les femmes nous ont dit qu'elles considéraient ces groupes extrêmement importants pour leur permettre de contribuer à la vie de leur communauté, ce qui leur apporte donc un sentiment de fierté.

"Les ânes nous aident à rejoindre des groupes de travail, ainsi lorsqu'une personne a besoin d'un prêt à taux réduit elle utilise son âne comme garantie et elle peut accéder au prêt. De cette manière, nous pouvons dire que les ânes contribuent pleinement à notre développement."

Participante du groupe de Kamuchege, Kenya

"Lorsque vous aidez les membres de votre communauté avec votre âne sans aucun frais, vous finissez par être respectée par la communauté."

Participante du groupe de femmes de Tharuni, Kenya

"Le fait que nous aidions la communauté et que nous lui apportions notre contribution nous permet d'être plus respectée."

Participante du groupe de femmes de Mutithi, Kenya

"Avoir un âne et contribuer au travail social nous permet d'être visibles et d'être acceptées au sein des cercles sociaux. Par exemple, en cas de décès dans le village, nous faisons du bénévolat grâce à nos ânes afin d'aider pour le transport (ex : tente, chaises, eau, nourriture). Cela rend notre rôle socialement acceptable du fait que nous soyions propriétaire d'un âne."

Participante du groupe de femmes de Mutithi

En Inde, des groupes féminins de protection du bien-être des équidés émancipent les femmes et leur permettent de prendre des décisions et d'agir selon leurs besoins. Ces groupes proposent également aux femmes qui en sont membres des prêts avec un taux d'intérêt minimum en cas de besoin, par exemple en vue d'acheter un nouvel animal ou une nouvelle charrette, de la nourriture ou un harnais.

ÉTUDE DE CAS

RESHMA, VILLAGE DE MAHATWA, LUCKNOW, INDE

Reshma est une jeune femme qui a pris l'initiative de créer un groupe pour la protection du bien-être des équidés au sein de sa communauté. Elle et d'autres femmes intéressées ont demandé un prêt disponible pour les familles vivant en dessous du seuil de pauvreté auprès de l'agent de développement économique.

Elles ont obtenu un prêt de l'ordre de 250.000 Rs, dont la moitié était subventionnée, car l'agent avait été impressionné par leur proposition, ainsi que par les qualités de leader et par l'engagement de Reshma.

Cette dernière dirige le groupe; une auxiliaire vétérinaire de la communauté de Brooke lui a enseigné la manière de faire une injection à un cheval, et elle est également chargée d'apporter les premiers soins aux équidés malades de sa communauté.

Reshma, 22 ans, Lucknow, Inde

Reshma a mis en place des outils pour informer les femmes et les personnes appartenant à sa communauté.

Pratiquement toutes les femmes appartenant à des groupes d'entraide ou à d'autres groupes sociaux nous ont dit que la maladie ou la mort d'un équidé de trait a un impact majeur sur leur capacité à exercer des fonctions sociales. Les femmes nous ont dit que la communauté en vient à attendre de l'aide en cas de besoin, et donc si une femme n'est pas en mesure de payer sa cotisation sociale au groupe, son statut et celui de sa famille sont rabaissés au sein de cette même communauté.

Seul un groupe en Inde (village de Shadipur Baruki, Bijnor) nous a dit que la maladie ou la mort d'un animal ne changent pas le statut de son propriétaire au sein de la communauté.

"Le statut social ne se résume à rien d'autre qu'au fait d'avoir des revenus réguliers et de l'argent."

Participante de Noida, Inde

"La plupart des gens considèrent que vous avez un statut plus élevé parce que vous gagnez plus d'argent."

Eyaya Bobeio, 2ème Choroko, Éthiopie

"Si vous avez quelque chose, les gens vous respectent; donc les propriétaires d'équidés obtiennent le respect."

Beyida Kedir, Gedeba, Éthiopie

"Sans aucune source de revenus, j'ai également dû résilier mon adhésion à certains groupes sociaux car je ne pouvais plus payer les cotisations. J'étais membre de trois groupes, mais maintenant je n'appartiens qu'à un seul.

Parfois, je n'arrive pas à gagner suffisamment d'argent pour payer la cotisation mensuelle donc je dois faire plus de petits travaux pour gagner plus d'argent. Ce groupe est important pour moi car il sert de groupe d'épargne."

Pauline Wachira, 39 ans, Tharuni, Limuru, Kenya

Talianwala FG, Pakistan

Conclusion

Selon leurs propres termes, au sein de communautés appartenant à quatre pays et sur deux continents, les femmes nous ont parlé de l'importance cruciale des équidés de trait dans leurs vies et combien elles comptent sur eux pour les aider à remplir les nombreux rôles qu'elles occupent au sein du foyer et dans la communauté au sens large.

Les équidés de trait soulagent les femmes de la plupart des corvées et de l'épuisement associés au ramassage et au transport du bois de chauffage et de l'eau, ainsi qu'aux tâches domestiques quotidiennes. Ils subviennent aux besoins des femmes et de leurs familles en générant des revenus directs et en leur permettant de gagner de l'argent en transportant des marchandises pour les vendre sur des marchés ou dans des villages. Ils contribuent à des économies importantes en fournissant un transport gratuit pour des marchandises, de l'eau, de la nourriture pour animaux, de l'engrais et d'autres produits.

Leur rôle s'étend jusqu'à la sphère sociale des vies des femmes car ils élèvent le statut des femmes dans la communauté, et leur offrent des opportunités de faire entendre leurs voix et d'accéder à des emprunts et à des opportunités commerciales. Enfin, ils aident les femmes à s'occuper d'autres animaux d'élevage en rapportant de la nourriture et de l'eau, et en amenant les animaux malades à la clinique. Les rôles multiples qu'occupent les chevaux, les ânes et les mulets de trait signifient qu'ils travaillent chaque jour tout au long de l'année avec peu de repos et très peu de considération pour leurs propres besoins. Comme une participante nous l'a dit, "le travail d'un âne ne s'arrête jamais", un parallèle frappant avec la célèbre expression "le travail d'une femme ne s'arrête jamais."

Pour les femmes appartenant à des communautés propriétaires d'équidés, ces animaux sont essentiels, ou comme certaines femmes font remarquer, ils sont des membres supplémentaires de leur famille ou un membre supplémentaire de leurs corps. Par conséquent, leur bien-être est crucial. Des équidés de trait en mauvaise santé - que ce soit parce qu'ils sont surmenés, parce qu'ils souffrent de blessures ou de problèmes de sabot, ou parce qu'on ne leur offre pas un attelage approprié, un accès à des aliments nutritifs, à un abri et de l'eau - ont une capacité réduite à apporter des avantages aux femmes de manière optimale. Sans leur aide, le fardeau des femmes augmente, ce qui les affecte à la fois physiquement et dans leur capacité à prendre soin de leurs enfants. Les revenus baissent et les dépenses supplémentaires s'ajoutent à la charge financière des familles, obligeant les femmes à adopter des stratégies d'adaptation affectant leur accès à la nourriture, à des études et au bien-être de leurs enfants, ainsi que leur accès et leur implication dans des groupes de femmes et dans des fonctions sociales.

Pourtant, actuellement aucune des politiques ni aucun des programmes destinés aux éleveuses de bétail - qu'ils soient dirigés par des institutions internationales, par des donateurs ou par des organisations non-gouvernementales travaillant dans le domaine du développement humain - ne se concentre sur le soutien indispensable des équidés dans la vie des femmes, ni sur leur sante ou leur bien-être. Étant donné que les équidés de trait apportent une aide et un soutien crucial quotidien aux femmes et à leurs familles, ils méritent de bénéficier de traitements médicaux appropriés, d'avoir accès à un abri, à des aliments nutritifs et à du repos, et ils méritent également de ne pas être exposés à des violences physiques et à des blessures.

C'est la raison pour laquelle donner aux femmes la parole à travers cette étude peut combler les lacunes et remédier l'exclusion des équidés de trait des politiques et des programmes sur le bétail.

Les femmes nous ont fait part de leurs points de vue, de leurs histoires et de leurs expériences. Nous espérons que ce rapport sera un portail leur permettant d'être entendues et d'identifier les besoins négligés qui peuvent permettre d'outiller les décideurs politiques dans la conception et la mise en oeuvre des politiques et programmes sur l'élevage.

Recommendations

"Comme les femmes, les ânes sont à la fois omniprésents, invisibles et surmenés.

Les ânes et les chevaux partagent très peu de maladies infectieuses ou parasitaires avec les ruminants, leurs besoins en termes de santé sont rarement à l'ordre du jour."

GALVmed, The Gender and Social Dimensions to Livestock Keeping in Africa: Implications for Animal Health Interventions (Les dimensions sexospécifiques et sociales pour l'élevage en Afrique : Implication pour les interventions relatives à la santé animale)[xxxiv]

1.

Un lien clair en politique et en pratique doit être établis entre le bien-être des équidés et le développement humain.

Les équidés de trait offrent un nombre significatif d'avantages aux femmes et à leurs familles. Même si le bien-être équin est parfois considéré comme un luxe par les acteurs du développement, il est nécessaire car il présente des implications directes pour le bien-être des êtres humains, y compris pour l'accès à la nourriture, à l'éducation et à la santé des femmes et de leurs familles.

2.

Les ânes, les mulets et les chevaux de trait doivent être reconnus dans les politiques et les programmes ciblés sur le genre et l'élevage.

En pratique, une telle reconnaissance signifie l'inclusion des équidés de trait parmi les espèces animales prises en considération dans les interventions visant les femmes gardiennes de bétail - quelque chose qui ne se produit pas systématiquement aujourd'hui.

3.

Il faudrait davantage mettre l'accent sur l'analyse genre et sur la participation des femmes au développement des interventions ciblés sur les femmes gardiennes de bétail

Le manque actuel de compréhension et d'exposition des priorités des femmes par rapport à l'élevage signifie que des opportunités importantes pour des interventions efficaces n'ont pas été saisies.

Les gouvernements nationaux, les donateurs et les agences de l'ONU - y compris la FAO et le FIDA - impliqués dans des interventions et dans des projets relatifs au genre et au bétail doivent évaluer les rôles des genres et les besoins spécifiques concernant le bétail au sein des communautés ciblées.

4.

Plus de recherche est nécessaire pour souligner le rôle des équidés de trait dans la vie des femmes

Une compréhension plus approfondie des rôles spécifiques des équidés de trait dans les vies des femmes est nécessaire pour permettre de concevoir et de mettre en œuvre des programmes qui répondent aux attentes et aux besoins des femmes. Par conséquent, les gouvernements, les ONG et les groupes de réflexion impliqués dans les recherches sur le bétail et sur le genre doivent réaliser plus d'études afin de mieux comprendre les multiples fonctions des équidés de trait et leurs rôles pour ce qui est de soutenir les femmes, ainsi que les avantages du bien-être équin dans les vies des femmes.

5.

L'accès des femmes à des services de formation et d'extension doit être amélioré.

Les femmes présentes dans les communautés faisant appel aux équidés de trait sont les gardiens principaux des ânes, des chevaux et des mulets. Les gouvernements et les donateurs doivent accorder une plus grande priorité au fait de veiller à ce que les femmes aient accès à des services de vulgarisation, et un accent approprié doit être placé sur l'augmentation du nombre de femmes formées et employées en tant qu'"agents de changement" au niveau communautaire. Le bien-être des équidés de trait doit également être inclus dans les services de formation et de vulgarisation relatifs à l'élevage et à l'agriculture.

Références

i *Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), FAOSTAT 2011.*

ii *Starkey, P. et Starkey M. (2000), "Regional and world trends in donkey populations" (Tendances régionales et mondiales au sein des populations d'ânes), pp 10-21 dans : Starkey, P. and Fielding, D. (eds), Donkeys, people and development, Animal Traction Network for Eastern and Southern Africa (Réseau de la Traction Animal pour l'Afrique de l'Est et du Sud/ ATNESA).*

iii *Brooke (2007), Bearing a Heavy Burden (Porter une charge lourde)*

iv *IFAD (2004), Livestock Services: Tending to a poverty-free future (Services de l'élevage : vers un futur sans pauvreté).*

v *Ressources des Nations Unies pour les orateurs sur les problèmes mondiaux et sur la pauvreté rurale dans le monde en développement - https://www.un.org/en/globalissues/briefingpapers/ruralpov/ developingworld.shtml*

vi *Voir par exemple : Upton, M. (2004), The Role of Livestock in Economic Development and Poverty Reduction, Pro-Poor Livestock Policy Initiative Working Paper No. 10, (Le rôle de l'élevage dans le développement économique et dans la réduction de la pauvreté, document de travail sur une initiative de politique pro-pauvres n°10), FAO.*

vii *Otte, J., Costales, A., Dijkman, J., Pica-Ciamarra, U., Robinson, T., Ahuja, V., Ly, C. et Roland-Holst, D. (2012), Livestock sector development for poverty reduction: an economic and policy perspective - Livestock's many virtues, (Développement du secteur de l'élevage pour la réduction de la pauvreté : une perspective économique et politique - Nombreuses vertus de l'élevage), FAO.*

viii *Starkey, P. et Fielding, D. (eds) (2000), Donkeys, people and development (Ânes, personnes et développement), ATNESA.*

ix *Brooke Éthiopie (2011), Donkeys, horses and mulets - their contributions to people's livelihoods in Ethiopia. (Ânes, chevaux et mulets - leurs contributions à la vie des peuples en Éthiopie).*

x *Mburu, S., Zaibet L., Fall A., Ndiwa N. (2012), The role of working animals in the livelihoods of rural communities in West Africa (Le rôle des équidés de trait dans les moyens de subsistance des communautés rurales en Afrique de l'Ouest), Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI).*

xi *Dorward A., Anderson S., Nava, Y., Pattison, J., Paz, R., Rushton, J. et Sanchez Vera, E. (2005), A Guide to indicators and methods for assessing the contribution of livestock keeping to the livelihoods of the poor (Un guide des indicateurs et des méthodes pour l'évaluation de la contribution de l'élevage aux moyens de subsistance des populations pauvres), Département des Sciences agricoles, Imperial College de Londres.*

xii *Expériences sur le terrain.*

xiii *FAO (2009), The State of Food and Agriculture 2009, Livestock in the balance (L'état de la nourriture et de l'agriculture 2009, Le point sur l'élevage).*

xiv *Swanepoel, F., Stroebel, A. et Moyo, S. (2010), et al., The Role of Livestock in Developing Communities: Enhancing Multifunctionality (Le rôle de l'élevage dans les communautés en développement : Améliorer la multifonctionnalité), Le Centre Technique de coopération Agricole et rurale.*

xv *Kristjanson, P., Waters-Bayer, A., Johnson, N., Tipilda, A., Njuki, J., Baltenweck, I., Grace, D. et MacMillan, S. (2010), Livestock and Women's Livelihoods: A Review of the Recent Evidence (Bétail et moyens de subsistance des femmes : Un examen des données récentes), Document de réflexion n°20, ILRI.*

xvi *Voirhttps://www.concern.net/en/get-involved/campaign-with-us/unheard-voices.*

xvii *Pritchard, J.C. (2010), The role of working donkeys, mulets and horses in the lives of women: a review of their contribution to women's pathways out of poverty (Le rôle des ânes, des mulets et des chevaux de trait dans les vies des femmes : un examen de leur contribution à la libération des femmes de la pauvreté), Brooke (non publié).*

xviii *Agence Centrale des Statistiques éthiopienne (2013).*

xix *Biffa, D. et Woldemeskel, M. (2006), Causes and Factors Associated With Occurrence of External Injuries in Working Equines in Ethiopia (Causes et facteurs associés à la survenue de blessures externes chez les équidés de trait en Éthiopie), International Journal of Applied Research in Veterinary Medicine, Vol 4, N°1, 1-7.*

xx *Gebre-Selassie, S. (2004), The Roles of Agriculture in the Development Process: Recent Experiences and Lessons from Ethiopia (Les rôles de l'agriculture dans le processus de développement : expériences et leçons récentes en Éthiopie), Association Africaine des Économistes agricoles, Compte-rendu du colloque d'inauguration, 6 au 8 décembre 2004, Hôtel Grand Regency, Nairobi, Kenya.*

xxi *Zeit, D. (2005), ETHIOPIA: Rural economy threatened by neglect of donkeys (ÉTHIOPIE : Une économie rurale menacée par la négligence des ânes), IRIN News.*

xxii *Research-inspired Policy and Practice Learning in Ethiopia and the Nile region (Politique inspirée par la recherche et apprentissage issu de la pratique en Éthiopie et dans la région du Nil) (RiPPLE) (Accès à l'ancien site en 2013).*

xxiii *Brooke Éthiopie(2013), Évaluation de la sécheresse.*

xxiv *Recensement des têtes de bétail au Kenya (2009).*

xxv *Heshimu Punda (2011), Knowledge gaps on donkey use and livelihood improvement: KENDAT/Brooke Heshimu Punda experiences (Lacunes relatives aux connaissances sur l'amélioration de l'utilisation des équidés et des moyens du subsistance, Consultation électronique entre FAO et Brooke sur le rôle, l'impact et le bien-être des équidés de trait (traction et transport).*

xxvi *Alila, P. et Atieno, R (2006), Agricultural Policy in Kenya: Issues and Processes (Politique agricole au Kenya : Problèmes et processus), un article sur l'atelier pour le colloque sur les agricultures du futur, Institut des études sur le développement, Université de Nairobi, 20-22 mars 2006.*

xxvii *http://www.ruralpovertyportal.org/country/home/tags/kenya*

xxviii *IFAD (2013), Enabling poor rural people to overcome poverty in Kenya (Permettre aux populations rurales pauvres de surmonter la pauvreté au Kenya).*

xxix *Recensement des têtes de bétail en Inde (2007).*

xxx *Krishna Rao, E. (2006), Role of Women in Agriculture: A Micro Level Study (Le rôle des femmes dans l'agriculture : une étude micro-économique), Journal of Global Economy, Vol 2, édition n°2, 107-118.*

xxxi *Recensement des têtes de bétail au Pakistan (2006).*

xxxii *Étude socio-économique de l'Université de Punjab (2006).*

xxxiii *Wambui, C., Abdulrazak, S., Ondiek, J. et Ogore, P. (2004), Role and management of donkeys at farm level in Nakuru district, Kenya (Le rôle et la gestion des ânes au niveau des exploitations rurales dans la région de Nakuru, au Kenya), Draught Animal News No. 41, Université d'Édimbourg.*

xxxiv *Miller, B. A. (2011), The Gender and Social Dimensions to Livestock Keeping in Africa: Implications for Animal Health Interventions (Les dimensions sexospécifiques et sociales pour l'élevage en Afrique : Implication pour les interventions relatives à la santé animale), GALVmed.*

"Dans les pays en développement, les équidés de trait soutiennent les femmes de nombreuses manières différentes, et en retour les femmes prennent soin de ces animaux. Ce lien doit être reconnu et ce rapport représente un pas dans la bonne direction en vue d'atteindre une approche durable et globale afin d'améliorer les vies des animaux et des humains."

Andrea Gavinelli, Chef d'unité, Bien-être animal, DG SANCO, Commission européenne

"Les femmes sont la main-d'œuvre invisible des économies et des ménages. Les ânes, les mulets et les chevaux de trait sont leurs aides invisibles. Le rapport Voix des Femmes fournit une preuve du soutien crucial fourni par ces animaux en faveur des femmes et de leurs familles, selon les propos des femmes. Il met les femmes au premier plan en utilisant leurs expériences et leurs points de vue, et il formule des recommandations qui peuvent être bénéfiques pour les femmes et améliorer le bien-être des animaux dont ils dépendent chaque jour."

Petra Ingram, PDG, Brooke.

"Les ânes sont des actifs productifs clés pour un des groupes de bénéficiaires les plus importants de Concern Worldwide, les femmes pauvres. Ces animaux précieux les aident pour les tâches domestiques et fournissent des opportunités génératrices de revenus grâce au transport de marchandises et de personnes. Les avantages que les femmes peuvent en retirer dépendent du bien-être des animaux, et donc de la capacité des propriétaires en ce qui concerne l'élevage. Ce rapport arrive à temps pour mobiliser plus de soutien pour ce secteur négligé dans l'aide au développement."

Dominic MacSorley, PDG, Concern Worldwide

Halaba, Éthiopie

BROOKE
ACTION FOR WORKING HORSES AND DONKEYS

healthy working animals
for the world's poorest communities

Brooke
2nd Floor, The Hallmark Building, 52-56 Leadenhall Street, London, EC3A 2BJ, United Kingdom
Tel: +44 (0)20 3012 3456 www.thebrooke.org
Association caritative enregistrée sous le numéro: 1085760

voices from women

Design co-x.co.uk